Littérature de jeunesse

Les Dix Elus du Paradis

Al-'Ashara al-Mubashsharûn bil-Janna

De 'Abdul_Mun'im al_Hâshimî

Traduit par Messaoud Boudjenoun

Editions Ibn Hazm



Les Dix Elus du Paradis

العشرة المُبشّرون بالجنة

ISBN 9953-81-414-7

Beyrouth, Liban, B.P: 14/6366
Tél.-Fax: (009611)701974-300227
e-mail: Ibnhazim@cyberia.net.lb.

Revu et corrigé par Rana Karout

نظام رسم الحروف العربية بالحروف اللاتينية في هذه الترجمة

ء*		’	ط		t̲
َ	voyelle courte	a	ظ		z̲
ا - ى	voyelles longues	â	ع		‘
ب		b	غ		gh
ت		t	ف		f
ث		th	ق		q
ج		j	ك		k
ح		h̲	ل		l
خ		kh	م		m
د		d	ن		n
ذ		dh	هـ		h
ر		r	و		w
ز		z	ُ	voyelle courte	u
س		s	و	voyelle longue	û
ش		sh	ي		y
ص		s̲	ِ	voyelle courte	i
ض		d̲	ي	voyelle longue	î

(*): Le (ء) n’est jamais transcrit au début d’un mot.

[ ]: Ajouts du traducteur.

Au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Introduction

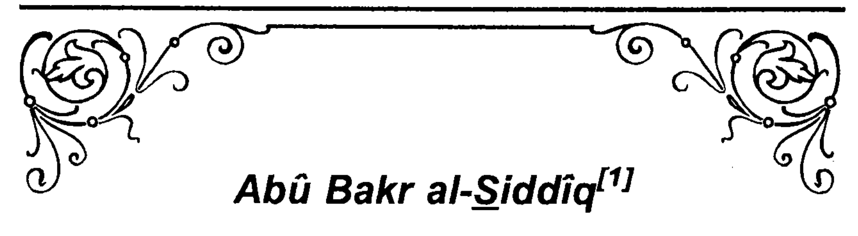
Louange à Allah et que la prière et le salut soient sur Son Messager ﷺ.

Voici les biographies des dix Elus du Paradis. Nous présentons ces hommes saints comme des exemples à suivre par vous, aimables lecteurs. Nous avons résumé ces biographies en quelques lignes qui portent de grandes significations.

Salutations aux dix illustres Elus du Paradis, les premiers à se convertir à l'Islam.

Qu'Allah accorde à l'auteur et à l'éditeur de cet ouvrage la récompense et la bonne rétribution.

'Abdul-Mun'im al-Hâshimî



Abû Bakr al-Siddîq[1]

> ***«Allah m'a envoyé vers vous, et vous avez dit que j'étais un menteur. Mais Abû Bakr a dit que j'étais sincère dans ma prédication. Aussi, il m'a assisté avec son âme et ses biens»***[2].

Le Messager d'Allah ﷺ

La foi précoce:

Il y a très longtemps les dirigeants de Quraysh affluaient les uns après les autres vers l'enceinte de la Ka'ba. Mais Zayd ibn 'Amrû ne partageait pas les croyances idolâtres de ses compatriotes. Il a beau œuvré pour adopter une religion monothéiste.

Un jour, Zayd était assis au soleil, regardant avec étonnement les idoles dréssées ici et là, et auxquelles les Qurayshites égorgeaient des bêtes. Après avoir bien réfléchi, il a fini par leur dire: *«La brebis a été créée par*

---

[1] Pour la biographie d'Abû Bakr ﷺ, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment la «Sîra» d'Ibn Hishâm, le «Sahîh» d'al-Bukhârî, le «Sahîh» de Muslim et «L'Histoire des Califes» d'al-Suyûtî.

[2] Al-Bukhârî dans «Les Mérites des Compagnons».

Allah. Puis Il lui a fait descendre l'eau du ciel et Il lui a fait pousser l'herbe. Or, vous l'immolez à d'autres que Lui?!».

Tandis que Zayd était encore plongé dans ses pensées, Umayya ibn Abû al-Salt s'approcha de lui et lui dit: *«Comment vas-tu, ô toi chercheur de bien?»*. Il lui répondit: *«Ça va»*.

Umayya ajouta: *«Quoi de neuf?»*. Zayd répondit: *«Rien»*. Umayya lui dit alors: *«Toute religion qui ne vient pas d'Allah sera vaine au Jour de la Résurrection. Quant au Prophète attendu, il apparaîtra soit parmi nous soit parmi vous»*[1].

Le jeune Abû Bakr à l'écoute de ces paroles dit: *«Je n'ai jamais entendu parlé d'un Prophète attendu ou qui va apparaître. Je vais alors voir Waraqa ibn Nawfal, connu pour admirer longtemps le ciel et murmurer, et je lui rapporte la discussion qui a eu lieu entre Umayya et Zayd»*.

Waraqa dit: *«Ô oui, fils de mon frère, le Prophète attendu fait partie des Arabes du milieu. Or, j'ai des connaissances en généalogie, et je sais que ton clan est des Arabes du milieu»*. Abû Bakr demanda alors à Waraqa: *«Ô oncle! Que dira ce Prophète?»*. Il lui répondit: *«Il dira ce qui lui a été dit, sauf qu'il ne sera pas injuste envers les autres, qu'on ne le sera pas à son*

[1] Voir «L'Histoire des Califes» d'al-Suyûtî, pp.42 et 43.

égard et qu'il n'incitera personne à l'être».

Abû Bakr ajouta enfin: *«Lorsque le Messager d'Allah ﷺ fut envoyé, j'ai eu foi en lui et je l'ai cru»*[1].

Abû Bakr embrassa donc l'Islam, et le Messager d'Allah ﷺ dit de lui: ***«A chaque fois que j'appelais quelqu'un à l'Islam, il pensait et hésitait avant de répondre à mon appel, à l'exception d'Abû Bakr qui n'a éprouvé ni hésitation ni retard pour y croire»***[2].

Telle fut la foi d'Abû Bakr رضي الله عنه , une foi précoce, à l'époque du passage de la période de l'Ignorance (al-Jâhiliyya) vers l'Islam.

Qui était Abû Bakr?

Dès sa conversion à l'Islam, Abû Bakr al-S̲iddîq fut le compagnon du Prophète ﷺ. Il ne quittait le Messager d'Allah ﷺ ni pendant ses déplacements ni pendant sa résidence en lieux fixes, et ce jusqu'à sa mort[3].

Son lien de parenté se rencontre avec celui du Prophète ﷺ à un ancêtre commun, Murra ibn Ka'b. Il est donc 'Abdullah ibn Abû Quh̲âfa 'Uthmân ibn 'Âmir ibn 'Amrû ibn Ka'b ibn Murra ibn Ka'b..., al-Qurashî, al-Taymî. Il est appelé al-S̲iddîq (le Véridi-

---

[1] Même source.

[2] La «Sîra» d'Ibn Hishâm.

[3] «L'Histoire des Califes», p.35.

que), parce qu'il fut le premier à avoir cru en le Messager d'Allah ﷺ.

Sa mère s'appelait Umm al-Khayr Salma.

Abû Bakr a épousé à la période de l'Ignorance Umm Rûmân; alors que du temps de l'Islam, il a épousé Asmâ' bint 'Umays ainsi que Habîba. Il est décédé pendant que cette dernière était enceinte. Il avait eu six enfants: trois garçons et trois filles. Les garçons s'appelaient 'Abdullah, 'Abdul-Rahmân et Muham- alors que les trois filles s'appelaient Asmâ', 'Â'isha et Umm Kulthûm رضي الله عنهن.

Ses vertus:

La communauté musulmane est unanime à donner à Abû Bakr le surnom d'al-Siddîq, car il fut le premier à croire en le Messager d'Allah ﷺ. Il a toujours fait preuve de sincérité dans sa vie, sans commettre d'erreur ou de faux pas.

Un jour, pendant que le Prophète ﷺ priait dans la Ka'ba, 'Uqba ibn Abû Mu'ît y entra en cachette et essaya de lui tordre le cou en le lui serrant fortement avec un vêtement. Abû Bakr accourut et poussa 'Uqba loin du Prophète ﷺ en lui disant avec indignation: *«Voulez-vous tuer un homme parce qu'il dit: "Allah est mon Seigneur" et qui vous a apporté des preuves évidentes de Sa part?»*[1].

---

[1] Al-Bukhârî d'après 'Urwa ibn al-Zubayr.

En outre, lors du Voyage nocturne et de l'Ascension (al-Isrâ' wal-Mi'râj), et la matinée du retour du Messager d'Allah ﷺ, les polythéistes vinrent voir Abû Bakr et lui dirent: *«Sais-tu ce que dit ton compagnon? Il prétend qu'il a été transporté, cette nuit, à Jérusalem!»*.

Il leur demanda: *«Muhammad dit-il cela?»* Ils lui répondirent: *«Oui»*. Abû Bakr leur dit alors avant d'avoir vu le Prophète ﷺ et entendu de lui des nouvelles sur son voyage: *«Ce qu'il dit est vrai et je le crois dans ce qui est plus important que cela! Je crois qu'il reçoit la Révélation du ciel, matin et soir!»*[1].

Abû Bakr était réputé pour sa générosité. Allah a fait révéler ce verset à son sujet:

﴿وَسَيُجَنَّبُهَا ٱلْأَتْقَى ﴿١٧﴾ ٱلَّذِى يُؤْتِى مَالَهُۥ يَتَزَكَّىٰ ﴿١٨﴾﴾

﴾Alors qu'en[2] sera écarté le pieux, qui donne ses biens pour se purifier﴿ [S.92; V.17 et 18]

'Umar ibn al-Khattâb a témoigné du mérite d'Abû Bakr sur lui dans la générosité en racontant ceci: *«Le Prophète ﷺ nous a ordonné de faire des aumônes de nos biens. Je me suis dit: "Je vais essayer de dépasser Abû Bakr pour une fois". J'ai apporté donc la moitié de*

---

[1] Rapporté par al-Hâkem dans «Al-Mustadrak» d'après 'Â'isha et selon une chaîne de transmission authentique.

[2]: en: du Feu.

*mon argent au Prophète ﷺ qui m'a demandé: "**Qu'as-tu laissé à tes proches?**" Je lui ai répondu: "Je leur ai laissé une part égale". Abû Bakr apporta de son côté sa part de biens. Le Prophète ﷺ lui posa la même question. Il lui répondit: "Je leur ai laissé Allah et Son Messager". Je me suis dit alors: "Je ne peux jamais le dépasser en quoi que ce soit!"»*[1].

Cela s'est passé lors de l'équipement de l'armée dirigée vers Tabûk.

Abû Bakr était aussi un savant intelligent et perspicace. Les savants ont appuyé cela sur sa parole: *«Par Allah, je combattrais quiconque sépare la prière de l'aumône légale (al-Zakât)! Par Allah! s'ils me refusent une cordelette, qu'ils avaient l'habitude de donner au Messager d'Allah ﷺ, je les combattrai pour ce refus!»*[2].

En outre, lors du pèlerinage de l'Adieu (Hujjat al-Wadâ'), Abû Bakr a pu découvrir, grâce à sa perspicacité, ce que le Prophète ﷺ voulait dire à travers ses paroles: ***«Allah, qu'Il soit glorifié et le Très-Haut a laissé le choix à un serviteur entre ce bas-monde et ce qu'Il a auprès de Lui, et ce serviteur a choisi ce qu'Allah a auprès de Lui»***[3].

---

[1] Rapporté par al-Tirmidhî d'après Abû Hurayra.
[2] Al-Bukhârî et Muslim dans leurs deux «Sahîhs».
[3] Le discours de l'adieu du Prophète ﷺ. Voir la «Sîra».

En fait, à l'écoute de ces mots Abû Bakr pleura et dit: *«Que nos pères et nos mères puissent être sacrifiés pour toi».* Les compagnons du Prophète ﷺ s'étonnèrent de ses pleurs, mais une fois qu'ils comprirent que le serviteur qui avait choisi ce qu'il y a auprès d'Allah n'était autre que Son Messager ﷺ, lorsque le terme de sa vie arriva et que sa mort devint imminente, ils se rendirent compte combien Abû Bakr était intelligent.

Parmi les autres vertus d'Abû Bakr, nous comptons son courage et sa bravoure. Ces caractéristiques se sont manifestées lors de plusieurs événements grandioses, entre autres, au début de l'Islam, lorsque le nombre des Musulmans ne dépassait pas la dizaine.

A cette époque Abû Bakr invita son compagnon, le Prophète ﷺ, à sortir de la demeure d'Abû al-Arqam - où les Musulmans se réunissaient en secret - pour proclamer publiquement ce qu'il ﷺ apportait de la part de son Seigneur.

Tous les Musulmans approuvèrent la proposition d'Abû Bakr رضي الله عنه, et ils sortirent de leur refuge et allèrent vers la Ka'ba. Ils y rencontrèrent les dignitaires de Quraysh, assis, entrain de discuter entre eux. Ils prirent place parmi eux.

Après un petit moment, Abû Bakr se leva au milieu des gens et se mit à leur prêcher la bonne parole à propos du monothéisme, de la grande Capacité

d'Allah et de Ses Faveurs envers eux et qui consistent en leur bonne santé et leurs biens. Cela eu lieu alors que le Prophète ﷺ était assis et écoutait.

Abû Bakr était debout comme s'il défiait Quraysh et ses dignitaires. 'Utba ibn Rabî'a objecta lors de la prêche mais Abû Bakr continua. A ce moment-là, les gens se révoltèrent et les uns s'accrochèrent avec les autres. 'Utba et d'autres s'acharnèrent contre Abû Bakr. Ils le frappèrent au visage jusqu'à ce que le sang y coula et qu'il s'évanouit.

La nouvelle à propos de cette agression se répandit et arriva aux cousins d'Abû Bakr qui étaient de la même tribu que la sienne, celle des Banû Taym.

Ceux-ci croyant d'abord que leur proche était mort, accoururent et le transportèrent inanimé chez lui. Là-bas, ils découvrirent qu'il était encore vivant; cependant ils se mirent d'accord de tuer 'Utba si jamais Abû Bakr décéda.

Son père Abû Quhâfa et sa mère Umm al-Khayr restèrent à son côté jusqu'à ce qu'il reprit connaissance. Les premières paroles qu'il prononça furent: *«Qu'est-il arrivé à Muhammad? Qu'est-il arrivé au Messager d'Allah ﷺ?»* Et il ne cessa de répéter cela.

Lorsqu'il apprit que le Prophète ﷺ est revenu à la demeure d'Abû al-Arqam, il alla le retrouver accompagné de sa mère. Une fois rassuré à son sujet ﷺ, il lui

demanda d'appeler sa mère à l'Islam, ce qu'il ﷺ fit. Ummu al-Khayr ne tarda pas à répondre à cet appel, cet évènement apporta une grande joie à Abû Bakr.

'Alî a aussi témoigné de la bravoure d'Abû Bakr lorsqu'il fut interrogé sur le plus courageux des hommes. Il a répondu: *«C'est Abû Bakr! Le jour de la bataille de Badr, nous avons construit pour le Prophète une petite cabane en branches de palmiers, puis nous avons demandé: "Qui veut être avec le Prophète ﷺ afin que nul parmi les polythéistes ne puisse l'attaquer?" Par Allah, le seul à se présenter, l'épée brandie, fut Abû Bakr رضي الله عنه. Il se mis devant la tente du Prophète ﷺ et, à chaque fois que quelqu'un s'en approchait, il se ruait sur lui. Il était le plus courageux de tous»*[1].

Sa mort:

Abû Bakr recommanda que sa toilette mortuaire soit faite par sa femme Asmâ' bint 'Umays et son fils 'Abdul-Rahmân.

Pendant qu'il était à l'article de la mort, al-Muthannâ ibn Hâritha arriva de l'Irâq et le mit au courant des victoires de l'Islam là-bas.

Abû Bakr mourut le soir du lundi huit Jumâdâ al-Âkhira de l'année treize de l'Hégire.

---

[1] «L'Histoire des Califes», pp.44 et 45.

Qu'Allah accorde Sa miséricorde à Abû Bakr, le compagnon du Prophète ﷺ, le véridique et le fidèle, le sincère dans ses promesses et sa compagnie.

FIN



'Umar ibn al-Khattâb[1]

> ***«Mon Dieu, glorifie l'Islam avec celui qui est le plus aimé de Ta part de ces deux hommes: Abû Jahl ou 'Umar ibn al-Khattâb»***[2].

Le Messager d'Allah ﷺ

Qui était 'Umar ibn al-Khattâb?

'Umar ibn al-Khattâb a été surnommé par al-Fârûq (celui qui distingue) par le Prophète ﷺ, car Allah a distingué, à travers lui, le vrai du faux.

Le Prophète ﷺ a dit à son sujet: ***«Je vois les démons parmi les humains et les Jinns s'enfuir à la vue de 'Umar»***[3].

---

[1] Pour la biographie de 'Umar ibn al-Khattâb, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment: «Al-Riyâd al-Nadira» d'al-Muhibb al-Tabarî, «L'Histoire des Califes» d'al-Suyûtî, «Siyar A'lâm al-Nubalâ'» d'al-Dhahabî et «Al-'Aqd al-Farîd» d'Ibn 'Abd Rabbuh, la «Sîra» d'Ibn Hishâm, le «Sahîh» d'al-Bukhârî, le «Sahîh» de Muslim et autres livres de hadîth.

[2] Rapporté par al-Tirmidhî (3681).

[3] Rapporté par al-Tirmidhî (3691).

Le Messager d'Allah ﷺ lui a dit un jour: ***«Ô ibn al-Khattâb! Par Celui qui tient ma vie dans Sa Main, à chaque fois que le Diable te rencontre sur un chemin, il prend aussitôt un autre chemin que le tien»***[1].

'Umar ibn al-Khattâb est né treize ans après le Prophète ﷺ.

Son père al-Khattâb ibn Nufayl al-Makhzûmî et sa mère Hantama bint Hâshim se réjouirent de sa naissance treize ans après l'année de l'Eléphant.

'Umar ibn al-Khattâb partage avec le Prophète ﷺ un ancêtre commun, Ka'b ibn Lû'ayy.

Il est un Qurayshite de la tribu des Banû 'Adiyy. Les gens l'appelaient Abû Hafs, un surnom donné aussi par le Prophète ﷺ, le jour de Badr, et qui signifie le lionceau.

'Umar ibn al-Khattâb était le beau-père du Prophète ﷺ puisque sa fille Hafsa, la Mère des Croyants, était l'épouse du Prophète ﷺ.

'Umar grandit sous la protection de ses parents qui lui donnèrent une bonne éducation. Une fois devenu un jeune homme fort et costaud, il travaillait tantôt dans le commerce et tantôt il gardait le troupeau de son père.

Al-Fârûq avait la peau blanche avec un peu de

---

[1] Rapporté par al-Bukhârî (3683) et Muslim (2396).

rougeur. Il était grand. Il avait les épaules larges et les bras bien roulés. Lorsqu'il marchait, il pressait tellement le pas que celui qui l'accompagnait ne pouvait pas le suivre.

Les jeunes de Quraysh craignaient beaucoup sa colère. Il était très fort et il n'affrontait personne sans qu'il ne le terrassa. Un jour il se querella avec un homme de forte corpulence au souk de 'Uqâz. Il le foudroya et le tua sur-le-champ au milieu d'une foule de gens.

Il était aussi un bon cavalier et un poète qui aimait lire et retenir la poésie.

Sa conversion:

La conversion de 'Umar suscita la grande joie des Musulmans. En fait, lorsque les gens l'informèrent que sa sœur et son époux se sont convertis à l'Islam, il entra dans une grande colère et se révolta comme un volcan. Il décida même de tuer le Prophète ﷺ. Cependant, en arrivant chez sa sœur, il entendit réciter la parole du Très-Haut:

﴿طه ١ مَا أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ لِتَشْقَىٰٓ ٢ إِلَّا تَذْكِرَةً لِّمَن يَخْشَىٰ
٣ تَنزِيلًا مِّمَّنْ خَلَقَ ٱلْأَرْضَ وَٱلسَّمَٰوَٰتِ ٱلْعُلَى ٤﴾

﴿Tâ-Hâ. Nous n'avons point fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux si ce n'est qu'un Rappel pour celui qui redoute [Allah et comme] une

Révélation émanant de Celui qui a créé la terre et les cieux sublimes﴿ [S.20; V.1 à 4]

Le cœur de 'Umar s'attendrit à l'écoute de ces versets, et il passa de la rudesse et de la violence à la compassion et la miséricorde. Il demanda où pouvait-il trouver le Prophète ﷺ et partit vers lui.

Mais avant de quitter de chez sa sœur Fâtima bint al-Khattâb, 'Umar s'était lavé, avait fait ses ablutions et avait lu dans le Coran.

Il arriva à la maison d'al-Arqam ibn Abû al-Arqam et frappa à la porte. Un Compagnon mit son œil dans la fente puis annonça au Prophète ﷺ: *«C'est 'Umar ibn al-Khattâb à la porte, brandissant son épée»*. Hamza ibn 'Abd al-Muttalib se leva alors et dit: *«Permettez-lui d'entrer, ô Messager d'Allah! Si Allah lui veut du bien, il se convertira, mais s'Il veut autre chose, il nous sera facile de le tuer»*.

Le Prophète ﷺ lui permit donc d'entrer. Il l'acceuilla en l'attirant vivement par son vêtement et en lui demandant: ***«Jusqu'à quand persisteras-tu dans l'égarement, ô 'Umar, jusqu'à ce que Allah t'avilira comme Il a fait avec al-Walîd ibn al-Mughîra?!»***[1].

'Umar répondit: *«Je témoigne qu'il n'y a de dieu*

[1] «L'Histoire des Califes», p.123 et «Al-Riyâd al-Nadira», t.2, p.18.

autre qu'Allah et que tu es Son serviteur et Son Messager! Ô Messager d'Allah! Je suis venu pour croire en Allah et en Son Messager et en ce qu'il a apporté».

Le Prophète dit d'une voix vibrante: ***«Allah est Grand!».*** Ses compagnons apprirent que 'Umar s'est convertit. Ils lancèrent à leur tour un retentissant: *«Allah est Grand!».* Ainsi les Musulmans sortirent de chez eux et se partagèrent en deux rangs, dans le premier se trouvait 'Umar, et dans le second Hamza. Devant cette scène, les Qurayshites s'affligèrent.

C'est ce jour-là que le Prophète ﷺ surnomma 'Umar: al-Fârûq, car il avait fait sortir les Musulmans [discrets] de leur cachette et avait laisser distinguer le vrai du faux[1].

Et c'est ainsi qu'Allah glorifia l'Islam avec 'Umar ibn al-Khattâb qui se joignit aux Musulmans et aux premiers hommes de l'Islam.

Ses vertus:

Le Prophète ﷺ connaissait beaucoup des vertus de 'Umar, comme la noblesse, le courage et l'honneur. Il a dit à son sujet: ***«Tandis que je dormais, je me suis vu au Paradis, et une femme resplendissante de lumière se tenait devant un palais. J'ai demandé à qui appartient ce palais, on m'a répondu qu'il est à 'Umar. Je me suis***

---

[1] «Sifat al-Safwa», t.1, pp.272 à 273.

rappelé que tu es un homme jaloux, et je suis revenu sur mes pas».

Lorsqu'il entendit ce hadîth, 'Umar pleura et demanda: *«Est-ce que je vais être jaloux de toi, ô Messager d'Allah?»*[1].

'Umar ﷺ était un homme courageux que les gens craignaient. Nous voyons cela lors de son départ vers la Médine, avant l'émigration du Prophète ﷺ.

En effet, les Musulmans sont partis de la Mecque déguisés, alors que lui, il en est parti l'épée à la main et l'arc sur le dos. Et avant de quitter, il alla à la Ka'ba. Là-bas les Qurayshites étaient rassemblés tout autour. Il y fit sept tournées puis pria dans le sanctuaire d'Abraham. Ensuite, il s'adressa aux Qurayshites et leur dit: *«Celui qui veut que sa mère le perde, que ses enfants deviennent orphelins et que son épouse devienne veuve, qu'il vienne me rencontrer derrière ce vallon».* Et il partit en direction de la Médine.

Lorsque le Prophète ﷺ arriva à la Médine, 'Umar sortit avec la foule des Musulmans pour le rencontrer. Il éprouva une immense joie de le revoir.

Le jour d'al-Hudaybiya, le Prophète ﷺ fit la paix avec les mécréants. En apprenant que cet accord était en faveur des mécréants - mais cela ne l'était qu'en

[1] Rapporté par al-Bukhârî (3242) et Muslim (2395).

apparence - 'Umar entra dans une grande colère et s'insurgea contre. Il alla voir Abû Bakr et lui demanda: *«Ô Abû Bakr, Muhammad n'est-il pas le Messager d'Allah?».* *«Bien sûr»* lui répondit-il. 'Umar ajouta: *«Ne sommes-nous pas Musulmans?».* *«Bien sûr»* lui répondit-il. 'Umar ajouta encore: *«Ne sont-ils pas polythéistes?».* *«Bien sûr»* lui répondit-il, 'Umar s'exclama finalement: *«Pourquoi donc devons-nous faire preuve d'humiliation devant eux!».*

Il alla ensuite voir le Prophète ﷺ et lui répéta les mêmes propos. Le Messager d'Allah ﷺ lui dit: ***«Je suis le serviteur et le Messager d'Allah! Je ne contredirai pas Ses ordres et Il ne m'abandonnera pas!»***[1].

'Umar s'apaisa à ces mots. Puis tout le monde rentra à Médine. C'est alors qu'arriva la bonne annonce du ciel à travers la révélation de la Sourate Al-Fath (La Victoire):

﴿إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ①﴾

﴾En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante﴿ [S.48; V.1]

En effet, l'accord de paix d'al-Hudaybiya fut violé par les Qurayshites. Et ce fut la cause de la conquête de la Mecque. Ce fut une conquête éclatante qui permit aux Musulmans de détruire les idoles et de rentrer à la

---

[1] La «Sîra» d'Ibn Hishâm, t.3, p.331.

Mecque, puissants et forts, après l'avoir quitté craintifs et discrets, à l'exception de 'Umar رضي الله عنه . Celui-ci, comme on l'a vu, avait menacé de mort tous ceux qui se mettraient en travers de sa route.

'Umar vivait en ascète, méprisant les plaisirs de ce bas-monde. Plusieurs fois, il induisit dans l'erreur des envoyés des rois et des souverains avec ses vêtements et son aspect modeste, lorsque ceux-ci venaient à la Médine. Ils pensaient que l'Emir des Croyants avait un palais immense et des gardes.

Un jour, sa fille Hafsa رضي الله عنها , le voyant aussi austère, lui dit: *«Ô Emir des Croyants, si tu te metterais des habits plus doux que ceux que tu portes et que tu mangerais des mets plus bons que ce que tu manges! Allah ﷻ nous a donné beaucoup de biens et de ressources»*. 'Umar lui répondit: *«Ne sais-tu pas ce que le Messager d'Allah ﷺ avait enduré comme rigueur dans sa vie?»*. En lui rappelant la situation du Prophète ﷺ ainsi que celle de son Calife (successeur) Abû Bakr رضي الله عنه , elle pleura. Il lui dit ensuite: *«Par Allah, si je le pouvais, je partagerais leur vie difficile dans l'espoir de partager leur vie aisée dans l'au-delà!»*.

Les compagnons de 'Umar ont témoigné de ses vertus. C'est ainsi que Mu'âwiya a dit au sujet de sa force et sa fermeté: *«'Umar faisait peur aux gens du châtiment d'Allah (ﷻ)»*[1].

[1] Le «Sahîh» de Muslim, le livre de l'aumône légale.

'Umar était aussi un homme juste qui a appliqué la justice sur sa personne avant de l'appliquer sur les autres. Ainsi, à l'époque de la disette où les Musulmans étaient pauvres, privés de tout et avaient faim, 'Umar ne mangeait que du pain et de l'huile, comme tout le monde.

Ses adieux:

'Umar craignait Allah et craignait le Jour dernier. Un de ses compagnons a dit: *«J'ai vu 'Umar prendre une herbe de la terre et dire: "Ô si j'étais cette herbe! Ô si je n'étais rien! Ô si ma mère ne m'avait jamais mis au monde!"»*.

Il est arrivé qu'un Mage l'attaqua après la prière de l'aube, alors qu'il lisait dans le Coran comme il avait l'habitude de le faire. Après être accidenté, il dit à son fils 'Abdullah: *«Dis à la Mère des Croyants 'Â'isha que 'Umar ibn al-Khattâb te salut... Ne dit pas l'Emir des croyants car je ne le suis plus. Dis-lui aussi que je voudrais être enterré auprès de mes compagnons* (Muhammad ﷺ et Abû Bakr). *Si elle n'accepte pas, enterrez-moi dans les cimetières des Musulmans».*

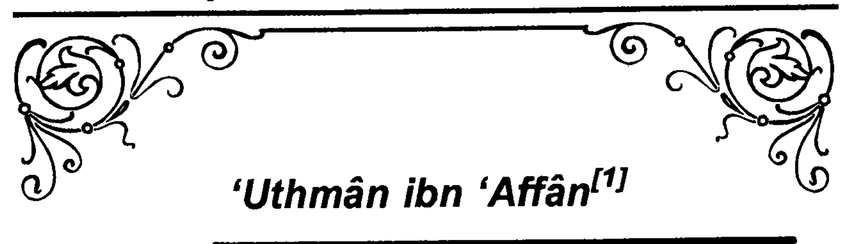
La Mère des Croyants accepta sa demande.

Le règne de 'Umar fut jalonné de biens et de justice ainsi que de conquêtes. Et l'Islam se répandit dans de larges contrées.

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à al-Fârûq et

félicitations pour lui, pour le Paradis qui lui a été promis.

FIN



‘Uthmân ibn ‘Affân[1]

> ***«Comment ne pas éprouver de la pudeur devant un homme à l’égard duquel les Anges-mêmes éprouvent de la pudeur?»[2].***

Le Messager d’Allah ﷺ

L’origine et la parenté:

La ville de Tâ’if est une très belle ville hijazienne. Elle est le paradis du Hijâz et son jardin fruitier. La famille de ‘Uthmân y a vécu, et c’est là que Arwa bint Karîz ibn Rabî‘a ibn ‘Abd Manâf a mis au monde son fils ‘Uthmân. Il est donc ‘Uthmân ibn ‘Affân ibn Abû al-‘Âs ibn Umayya, le Qurayshite et l’omayyade[3].

‘Uthmân est né en l’an six après l’année de l’Eléphant, c’est-à-dire six ans après la naissance du Prophète ﷺ, né à l’année de l’Eléphant.

---

[1] Pour la biographie de ‘Uthmân ibn ‘Affân, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment la «Sîra» d’Ibn Hishâm, «Tabaqât» d’Ibn Sa‘d, t.3, «Al-Sîra al-Halabiyya» de Burhân al-Halabî et autres.

[2] Rapporté par Muslim (2401).

[3] «L’Histoire des Califes» d’al-Suyûtî, p.147.

'Uthmân était appelé ainsi aux époques de l'Ignorance et de l'Islam. Il était aussi surnommé Abû 'Abdullah et Abû 'Amrû.

Tout le monde aimait 'Uthmân. En fait les femmes mequoises chantaient à leurs petits un poème où l'on dit: *«Je t'aime, par le Tout-Miséricordieux. Je t'aime d'un amour pareil à celui de Quraysh pour 'Uthmân»*.

'Uthmân était un homme de taille moyenne, au beau visage, à la peau blanche et teintée de rougeur. Il avait le visage marqué de petites traces de variole. Il avait la barbe touffue, les bras longs et poilus, les cheveux frisés et la bouche parfaitement dessinée[1].

Sa conversion:

'Uthmân ibn 'Affân ﷺ a été la cinquième personne à se convertir à l'Islam. Il a raconté le récit de sa conversion en ses propres mots. Alors il a dit: *«J'étais un homme qui ne s'interessait pas aux femmes. Une nuit, pendant que je me trouvais sur le parvis de la Ka'ba, j'ai entendu dire que Muhammad avait marié sa fille Ruquayya à 'Utba ibn Abû Lahab.*

Ruquayya était une très belle femme. Je fus alors pris de regrets pour ne pas avoir demandé la main de Ruquayya avant 'Utba.

[1] Même source, p.150.

Après peu de temps je rentrai chez moi. Je trouvai ma tante maternelle Sa'da bint Karîz qui avait des actes de piété. En me voyant elle me dit: "Sa lampe est une grande source de lumière; sa religion, un salut; son ordre, un succès; sa corne donne beaucoup de coups et la terre se soumettra à lui!".

Je lui demandai: "De qui s'agit-il?" Elle me répondit: "Muhammad ibn 'Abdullah, un Messager de la part d'Allah, il est venu avec la Révélation d'Allah et appelle à Allah"».

'Uthmân la quitta, ses paroles ayant fait un grand effet sur lui. Il réfléchit longuement puis alla voir Abû Bakr.

Il continua: *«J'allai voir Abû Bakr. Il se trouvait seul. Me voyant l'esprit préoccupé, il m'interrogea sur les raisons de ma préoccupation, lui qui était un homme pondéré. Je lui repris ce que m'avait raconté ma tante. Il me demanda: "Malheur à toi, ô 'Uthmân! Tu es un homme intelligent qui sait discerner entre la vérité et l'erreur! Quelles sont ces idoles que ton peuple adore? Ne sont-elles pas des pierres immobiles qui n'entendent pas et ne voient pas?" Je lui répondis: "Oui par Allah, ils sont ainsi!"».*

Abû Bakr ajouta: "Par Allah! Ta tante maternelle dit vrai. Muhammad ibn 'Abdullah est le Messager

d'Allah. Allah l'a envoyé avec Son message à Ses créatures. Veux-tu aller le voir et l'écouter?". J'ai répondu: "Oui".

Et par Allah, il arriva que le Messager ﷺ passa devant nous au moment-même, en compagnie de 'Alî ibn Abû Tâlib. En le voyant, Abû Bakr se leva et alla lui parler dans l'oreille. Le Messager d'Allah ﷺ vint alors vers moi et me dit: ***"Ô 'Uthmân! Réponds à Allah lorsqu'Il t'appelle à Son Paradis, car je suis le Messager d'Allah vers toi et vers Ses Créatures!"***».

'Uthmân continua: *«Par Allah, à l'écoute de ces paroles, je n'ai pas hésité un instant à me soumettre à Allah et à prononcer le témoignage de la foi: "Il n'y a de dieu autre qu'Allah et Muhammad est Son serviteur et Son Messager!". Puis je n'ai pas tardé à épouser Ruquayya, la fille du Messager d'Allah ﷺ».*

L'oncle de 'Uthmân, al-Hakam ibn Abû al-'Âs, un homme sévère, violent et au cœur dur, s'opposa rudement à lui. Lorsqu'il apprit sa conversion, il le prit, l'attacha avec une grosse corde et lui dit avec véhémence: *«Abandonnes-tu la religion de tes pères et de tes ancêtres pour une nouvelle religion?».* Il lui jura ensuite: *«Par Allah! Je ne dénouerai jamais tes liens jusqu'à ce que tu abandonneras cette nouvelle religion!».*

'Uthmân رضي الله عنه répondit avec défi et fermeté: *«Ô mon oncle, par Allah, je ne l'abandonnerai jamais et je*

la quitterai jamais!»[1].

En voyant la fermeté et la détermination de 'Uthmân dans son attachement à sa religion, son oncle le laissa tranquille. Notons que 'Uthmân était très aimé et très respecté par ses proches.

Ses vertus:

'Uthmân ﷺ était le compagnon dévoué du Prophète ﷺ. Il se sacrifiait et sacrifiait son argent pour lui. Il avait de belles vertus qui faisaient de lui un bon exemple à suivre par les Musulmans. Il était réputé pour sa pudeur qui se manifestait facilement sur son visage, même les Anges éprouvaient de la pudeur à son égard.

En effet, 'Â'isha a rapporté à ce sujet ce qui suit: *«Un jour, alors que le Prophète ﷺ était allongé dans sa maison, les cuisses ou les jambes découvertes, Abû Bakr vint et demanda l'autorisation d'entrer. Le Prophète ﷺ lui accorda la permission sans changer de position. Et les deux hommes discutèrent. Ensuite, ce fut de même avec 'Umar. Puis arriva 'Uthmân. Le Prophète ﷺ changea là de position et ajusta ses vêtements avant que 'Uthmân n'entra».*

Une fois qu'il est parti, 'Â'isha dit au Prophète ﷺ: *«Ô Messager d'Allah! Abû Bakr est entré, et tu n'as pas*

---

[1] «Tabaqât» d'Ibn Sa'd, t.3, p.55.

ajusté tes vêtements; puis tu as fais la même chose avec 'Umar. Mais quand ce fut le tour de 'Uthmân tu t'es redressé et tu t'es arrangé les vêtements!». Le Prophète ﷺ lui répondit: ***«Comment ne pas éprouver de la pudeur devant un homme à l'égard duquel les Anges-mêmes éprouvent de la pudeur?».***

'Uthmân était aussi très généreux et très porté sur la bienfaisance. Bien plus, il était un exemple à suivre en générosité. Parmi les exemples de sa générosité et de sa noblesse, on cite celui du puits de Rûma qu'il acheta avec son argent pour le mettre au service des Musulmans.

En effet, à l'époque, l'eau était un produit indispensable et une nécessité vitale [non seulement] pour les gens [mais aussi] pour leurs chameaux et leurs bovins. Et le puits de Rûma était à un homme des Banû Ghifâr qui vendait cher l'eau. Les gens souffraient de cette pratique. Le Prophète ﷺ appela le propriétaire du puits et lui dit: ***«Veux-tu le vendre pour une fontaine dans le Paradis?».*** L'homme répondit: *«Ô Messager d'Allah! Nous n'avons que ce puits pour ma famille et moi! Je ne peux pas le vendre».*

Lorsque 'Uthmân fut informé de cette conversation, il acheta le puits pour trente-cinq mille dirhams puis alla au Prophète ﷺ et lui dit: *«Accorde-moi une fontaine dans le Paradis comme tu as voulu lui accorder une».* ***«D'accord»*** lui répondit le Prophète ﷺ.

'Uthmân lui dit alors: *«Je l'ai acheté et je le mets à la disposition des Musulmans»*.

Le Prophète ﷺ lui a promis le Paradis à plusieurs reprises. Ses grandes vertus furent son chemin ouvert vers le Paradis.

Le jour d'al-H̲udaybiya (le jour de l'accord de paix d'al-H̲udaybiya), le Prophète ﷺ l'envoya à Abû Sufiân, le chef de Quraysh, pour l'informer - ainsi que toute la ville - qu'il ne venait pas en combattant, mais en pèlerin à la Maison sacrée. Il le chargea aussi d'informer les hommes et les femmes musulmans, restés à la Mecque, de la bonne nouvelle à propos de la prochaine conquête et que la victoire divine était proche.

'Uthmân mena sa mission avec succès. A la fin, les Qurayshites lui proposèrent de faire les tournées rituelles de la Ka'ba[1], mais il refusa en leur disant: *«Je ne ferai pas de tournées avant que le Messager d'Allah ﷺ ne l'ait faites»*[2].

C'est alors que les Qurayshites l'emprisonnèrent durant trois jours. Mais une rumeur qui dit qu'il est mort arriva au Prophète ﷺ qui appela alors ses compagnons et leur annonça: ***«Nous ne partirons pas***

---

[1] Rapporté par Muslim. Voir «Al-Riyâḏ al-Naḏira», t.3, p.13.

[2] «L'Histoire» d'al-T̲abarî, t.3, p.71 et la «Sîra» d'Ibn Hishâm, t.1, p.329.

avant d'avoir combattu ces gens-là!». Il leur dit aussi: ***«Allah m'a ordonné de faire un serment d'allégeance»***. Les gens accoururent alors vers lui et lui firent promesse de mourir en martyrs en entrant à la Mecque plutôt que de s'enfuir[1].

Le Prophète ﷺ déclara le serment d'allégeance à la place de 'Uthmân en mettant la main droite sur la main gauche, et en disant: ***«Mon Dieu, 'Uthmân est parti au service d'Allah et de Son Messager. Aussi, je fais le serment à sa place»***. Et il tappa par la main droite la gauche.

Peu après, des nouvelles arrivèrent disant que 'Uthmân est toujours vivant, sain et sauf.

Il suffit à 'Uthmân ﵁ l'honneur que les Ulémas ont dit à son sujet qu'il n'y a personne, sur la surface de la terre, en dehors de lui, qui a épousé deux filles d'un Prophète. C'est pour cela qu'il fut surnommé l'Homme aux deux Lumières (Dhûl - al-Nûrayn).

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à 'Uthmân, l'un des premiers croyants, l'Emigré (al-Muhâjir), le repentant et le soumis à Allah, jour et nuit.

Le Prophète ﷺ est mort satisfait de lui ainsi que de cinq autres compagnons, et il était l'un de ceux qui ont

---

[1] «Al-Sîra al-Halabiyya», t.3, p.701 et la «Sîra» d'Ibn Hishâm, t.3, p.330.

regroupé le Coran en un seul corpus.

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à 'Uthmân au sujet duquel le Prophète ﷺ a dit le jour de Tabûk: ***«Rien ne sera préjudiciable à 'Uthmân après ce qu'il a fait aujourd'hui»***.

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à 'Uthmân ibn 'Affân, le conquérant et celui qui a regroupé le Coran.

FIN



'Alî ibn Abû Tâlib[1]

«Interrogez-moi au sujet du Livre d'Allah, car il n'y a pas un verset que je ne sais pas s'il fut révélé le jour ou la nuit, dans une vallée ou sur une montagne».

'Alî ibn Abû Tâlib

L'enfant hachémite:

Abû Tâlib, le chef de Quraysh et le maître de ses nobles, avait épousé Fâtima bint Assad ibn Hâshim qui lui donna 'Alî ibn Abû Tâlib . Elle est donc la première femme hachémite à avoir donné naissance à un enfant hachémite. Elle avait embrassé l'Islam et cru en le message d'Allah et avait obtenu beaucoup de bienfaits d'Allah suite à son émigration à la Médine.

La pauvreté d'Abû Tâlib et sa nombreuse

[1] Pour la biographie de l'Imam 'Alî, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment «Al-Riyâd al-Nadira Fî Manâqib al-'Ashara», «L'Histoire des Califes» d'al-Suyûtî, la «Sîra» d'Ibn Hishâm, «La Vie de Muhammad » de Dr. Hassanayn Haykal, «Al-Sîra al-Halabiyya» de Burhân al-Halabî et «Tabaqât» d'Ibn Sa'd.

progéniture n'eurent aucun inconvénient sur le jeune 'Alî. Bien plus, la Faveur d'Allah à son égard a fait que le Messager d'Allah ﷺ l'a pris sous sa protection et à sa charge. Et c'est ainsi que 'Alî fut éduqué dans le giron du Prophète ﷺ et restait avec lui pendant ses voyages et en lieux de résidence fixe, jusqu'à ce qu'Allah l'envoya, avec Son message, vers les gens de son pays et l'humanité entière.

Le jeune 'Alî était fier d'être né au sein de la Ka'ba, trente-deux ans après la naissance du Messager d'Allah ﷺ.

Les historiens révèlent toujours les mérites d'Abû Ṯâlib qui s'est toujours interposé entre les Qurayshites, gens des sa propre tribu, et le Prophète ﷺ pour les empêcher de lui faire du tort, et ce au début de sa mission.

Sa conversion:

Les historiens rapportent aussi que 'Alî رضي الله عنه ne s'est jamais prosterné devant une idole et qu'il n'a jamais adoré une statue, en raison de son jeune âge. Il a parlé de cela en ces termes: *«Le Messager d'Allah ﷺ a été envoyé le lundi, et je me suis converti le mardi»*.

Il avait à l'époque dix ans, même moins selon certaines sources[1].

---

[1] «L'Histoire des Califes» d'al-Suyûṯî, p.166.

La conversion eut lieu lorsque le jeune 'Alî entra chez son cousin, le Messager d'Allah ﷺ. Il le trouva entrain de prier avec son épouse Khadîja رضي الله عنها. Il leur demanda: *«Que faites-vous?»*. Le Prophète ﷺ lui répondit: ***«Nous pratiquons la religion qu'Allah a élue et avec laquelle Il a envoyé Ses Messagers. Je t'appelle donc à l'adoration d'Allah, Seul, sans associé»***[1].

Le jeune garçon embrassa donc l'Islam mais garda secrète sa foi vis-à-vis de son entourage. Plusieurs fois, il sortait en compagnie du Prophète ﷺ dans les ravins de la Mecque, en cachette des Qurayshites, pour prier avec lui, puis revenir à la nuit tombée.

Cependant, Abû Tâlib finit par apprendre la conversion de son fils. Il lui dit alors: *«Qu'est-ce que c'est que cette religion que tu pratiques, ô mon fils?»*. 'Alî رضي الله عنه lui répondit: *«J'ai cru en ce qu'a apporté Muhammad ﷺ, j'ai cru en Allah et en Son Messager et j'ai prié Allah avec Muhammad ﷺ!»*.

Abû Tâlib ne s'opposa pas à la conversion de 'Alî mais le laissa faire ce qu'il voulait.

Les historiens ajoutent qu'Abû Tâlib vit un jour le Prophète ﷺ avec 'Alî à sa droite. Il appela alors son autre fils Ja'far et lui dit: *«Va prier à gauche de ton cousin!»*. Ja'far se plaça alors à gauche du Prophète ﷺ et pria avec lui. C'est ainsi donc que la conversion de

---

[1] «Al-Sîra al-Halabiyya, t.1, p.433.

Ja'far eut lieu peu après celle de 'Alî رضي الله عنه[1].

'Alî fut donc le premier garçon à embrasser l'Islam. Après lui, ce fut le tour de Zayd ibn Hâritha, le fidèle serviteur du Messager d'Allah ﷺ, d'annoncer sa conversion. Jusqu'à la conversion de ce dernier, l'Islam resta limité à la famille du Prophète ﷺ, à savoir, lui ﷺ, son épouse Khadîja, son cousin 'Alî et son serviteur Zayd ibn Hâritha رضي الله عنهم.

Le premier observateur:

Le jeune 'Alî a assisté aux premiers faits de la mission prophétique. C'est ainsi qu'il a vu le Prophète ﷺ haranguer ses plus proches parents, lorsque lui fut révélée la parole du Très-Haut:

﴿وَأَنذِرْ عَشِيرَتَكَ ٱلْأَقْرَبِينَ ﴿٢١٤﴾ وَٱخْفِضْ جَنَاحَكَ لِمَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ
﴿٢١٥﴾ فَإِنْ عَصَوْكَ فَقُلْ إِنِّي بَرِيٓءٌ مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢١٦﴾﴾

﴾Et avertis tes parents les plus proches. Et abaisse ton aile (sois bienveillant) pour les croyants qui te suivent. Mais, s'ils te désobéissent, dis-leur: «Moi je désavoue ce que vous faites»﴿ [S.26; V.214 à 216]

Le Prophète ﷺ avait invité ses parents les plus proches à un repas chez lui, et pendant qu'il les appelait à la Religion d'Allah, son oncle Abû Lahab lui coupa la parole et demanda avec insistance aux gens de quitter

[1] Même source, p.433.

les lieux avec lui. Le jeune 'Alî regarda cette scène avec étonnement en réprouvant la dureté de son oncle Abû Lahab envers son neveu Muhammad ﷺ.

Le Messager d'Allah ﷺ les invita le lendemain pour un autre repas chez lui.

Après qu'ils eurent fini de manger, le Prophète ﷺ leur dit: ***«Je ne connais pas d'homme qui a apporté à son peuple ce que je vous ai apporté comme bienfaits de ce bas monde et de l'au-delà. Mon Seigneur m'a ordonné de vous appeler à Lui. Qui parmi vous me soutiendra dans cette mission?».***

Mais [les païens] se levèrent et le quittèrent. 'Alî, qui était encore un jeune garçon, leur fit face et dit au Messager d'Allah: *«Moi, je te soutiendrai dans ta mission, ô Messager d'Allah! Je combattrai celui que tu combattras»*[1].

Si pour certains membres des Banû Hâshim qui avaient aimé le petit 'Alî, ces paroles furent une source de fierté, d'autres se moquèrent de lui et s'en allèrent en riant.

Le gendre du Messager d'Allah ﷺ:

En l'an huit de l'Hégire, 'Alî demanda la main de Fâtima al-Zahrâ', la fille du Prophète ﷺ. Le Messager

[1] «La Vie de Muhammad ﷺ» de Dr. Hassanayn Haykal, p.158.

d'Allah ﷺ accepta tout de suite sa demande. 'Alî se prosterna devant Allah en signe de remerciement. Lorsqu'il releva la tête, le Prophète ﷺ lui dit: ***«Qu'Allah vous bénisse tous les deux, qu'Il vous accorde le bonheur et fasse sortir de vous une progéniture nombreuse et vertueuse!»***.

Les fiançailles de 'Alî et de Fâtima furent célébrées en présence des Emigrés (al-Muhâjirûn): Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân, Talha et al-Zubayr ﵃, ainsi qu'un nombre égal d'Auxiliaires (al-Ansâr).

Lorsque tout le monde prit place, le Prophète ﷺ prit la parole et dit: ***«Louange à Allah, le Loué pour Ses bienfaits et l'Adoré pour Sa puissance. Allah ﷻ a fait du mariage une parenté à venir, une obligation, une règle juste et un bien pour tous. Il a réuni grâce au mariage les liens de parenté et en a fait un moyen de conception des êtres humains. Il ﷻ a dit donc:***:

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ مِنَ ٱلْمَآءِ بَشَرًا فَجَعَلَهُۥ نَسَبًا وَصِهْرًا ۗ وَكَانَ رَبُّكَ قَدِيرًا ﴿٥٤﴾﴾

﴾Et c'est Lui qui de l'eau a créé une epsèce humaine qu'Il unit par les liens de parenté et de l'alliance. Et ton Seigneur demeure Omnipotent﴿ [S.25; V.54]».

Il ﷺ ajouta ensuite: ***«Je vous prends aux témoins que je donne ma fille Fâtima à 'Alî pour une dot de quatre cents «Mithqâl» d'argent, s'il l'accepte, et ce en vertu de la Sunna et de l'obligation prescrite. Qu'Allah réunisse donc leurs cœurs, bénisse leur union et leur donne une***

bonne descendance. Après avoir dit ces paroles, je demande pardon à Allah le Très-Grand».

Et c'est ainsi que Fâtima entra dans la maison de son époux 'Alî. Elle n'avait comme trousseau qu'un lit, un oreiller en cuir garni de fibres de palmiers, un ustensil pour y garder l'eau à boire et un tamis.

Fâtima donna à 'Alî, al-Hassan, que son père prénomma au début «Harb». Mais quand le Prophète ﷺ leur demanda: ***«Comment avez-vous appelé mon petit-fils?»*** et qu'ils lui répondirent: *«Harb»*, il leur dit: ***«Il est plutôt al-Hassan».***

Elle lui donna ensuite al-Hussayn et Zaynab.

Leur grand-père, le Messager d'Allah ﷺ, les dorlotait et les choyait beaucoup. Il arrivait même que l'un d'eux lui monta aux épaules, alors qu'il priait; il le laissait ainsi et prolongeait sa prosternation, jusqu'à ce qu'il descendit, et ce de peur qu'il ne le fit tomber.

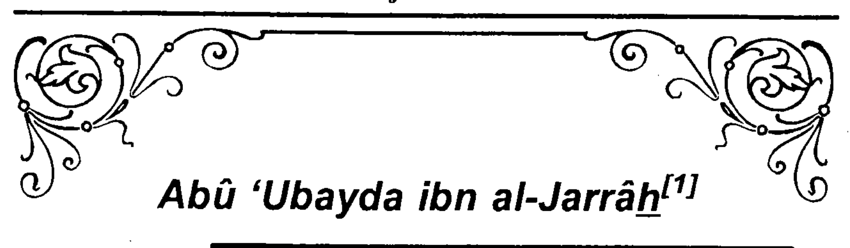
Fâtima est morte peu de temps après le Prophète ﷺ.

Quant à 'Alî, il fut tué par ibn Muljam, à Kûfa, alors qu'il avait soixante-trois ans.

Qu'Allah soit Satisfait de 'Alî qui avait tant invoqué son Seigneur en ces termes: *«Mon Dieu,*

pardonne-moi les signes de mes regards, les erreurs de mes propos, les oublis de mes membres et les lapsus». Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à 'Alî, l'Elu du Paradis.

FIN



Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh[1]

> *«Chaque communauté a son homme de confiance. Quant à celui de cette communauté c'est Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh»*[2].

Le Messager d'Allah ﷺ

Qui était Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh?

Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh fut l'homme de confiance de la communauté des Musulmans. C'est ainsi que l'a surnommé le Prophète ﷺ. Sa parenté se rencontre avec celle du Prophète ﷺ au niveau de Fahr ibn Mâlek. Il est donc Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh, 'Âmer ibn 'Abdullah ibn al-Jarrâh... Ibn Fahr ibn Mâlek.

---

[1] Pour la biographie d'Abû 'Ubayda, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.6, «Tabaqât» d'Ibn Sa'd, t.3, p.297, «L'Histoire» d'al-Tabarî t.1, «Zâd al-Ma'âd», la «Sîra» d'Ibn Hishâm, «Al-Sîra al-Halabiyya», le «Sahîh» de Muslim et le «Sahîh» d'al-Bukhârî.

[2] Rapporté par al-Bukhârî (3744), Muslim (2419) et dans «Fadâ'il al-Qur'ân» (4382) dans «Al-Maghâzî».

Sa mère est Umayma bint Ghunm ibn Jâbir ibn ‘Abd al-‘Uzza.

Autre que le surnom donné par le Prophète ﷺ on l’a surnommé aussi Abû ‘Ubayda.

Abû ‘Ubayda fut l’un des premiers hommes à embrasser l’Islam. Le Prophète ﷺ a témoigné en sa faveur qu’il est un des élus du Paradis. Il a rapporté de nombreux hadîths et a participé à des expéditions célèbres[1].

Abû ‘Ubayda était un homme maigre, au visage décharné, à la barbe légère, le dos un peu voûté en raison de sa grande taille et les dents cassées.

Elles se sont cassées lors de la bataille de Uhud, lorsqu’il a attrapé par elles un maillon qui a touché le Prophète ﷺ. Il l’a arraché avec elles si fortement qu’il est tombé sur le dos. Puis il s’est levé, le sang coulant de la bouche.

Tel était Abû ‘Ubayda ibn al-Jarrâh de près.

Sa conversion:

Abû ‘Ubayda avait entendu l’appel de Muhammad ﷺ par les chuchotements ou en secret. Et comme il savait que l’homme le plus proche du Prophète ﷺ était Abû Bakr, et que celui-ci lui gérait

---

[1] «Siyar A‘lâm al-Nubalâ’», t.1, pp.7 et 8.

toutes ses affaires, il alla chez lui et apprit les principes de l'Islam de sa bouche. La rencontre des deux hommes se termina par la fixation d'un rendez-vous avec Muhammad ﷺ, le lendemain, dans la maison d'al-Arqam ibn Abû al-Arqam.

Le lendemain, à l'heure fixée, Abû 'Ubayda partit à la maison d'al-Arqam où se trouvait le Prophète ﷺ. Il y trouva là d'autres hommes venus pour le même but. Il y avait: 'Uthmân ibn Maz'ûn, 'Ubayda ibn al-Hârith ibn al-Muttalib, 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf, Abû Salama ibn 'Abd al-Assad ﷺ[1].

Là, en présence du Prophète ﷺ, tous ces hommes proclamèrent leur conversion à l'Islam, et ils furent accueillis par le Messager d'Allah ﷺ en tant que Compagnons et premiers hommes de l'Islam.

La conversion d'Abû 'Ubayda parvint à ses proches qui se mirent à se moquer de son père en lui disant: *«Ton fils Abû 'Ubayda vient d'embrasser l'Islam; il t'a désobéi et a suivi Muhammad dans sa religion qui contredit celle de tes pères et ancêtres! Que vas-tu faire de lui?»*.

Ils ne cessèrent de l'inciter à sévir contre son fils, jusqu'à ce qu'il entra dans une grande colère contre lui. Il prit donc son épée et s'exclama: *«Je vais tuer 'Âmir*

[1] «Al-Sîra al-Halabiyya», t.3, pp.198 et 199 et «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.91.

(Abû 'Ubayda) de mon épée que voici!».

Mais Abû 'Ubayda ne renia pas sa foi en l'Islam. Bien plus, il devint l'homme de confiance de cette communauté et put atteindre une place éminente parmi les premiers Musulmans auxquels le Paradis a été promis.

L'émigration et la lutte dans le sentier d'Allah (Al-Hijra wal-Jihâd):

Abû 'Ubayda a émigré en Abyssinie. Il a obtenu l'honneur de cette émigration avec les Musulmans, en dépit de ce qu'il a enduré comme fatigue et peine. Il y resta, jusqu'à ce que le Prophète ﷺ émigra à la Médine. Puis il ne tarda pas à le suivre.

Le jour de Badr, l'Homme de Confiance de la Communauté se distingua avec son courage au point d'obtenir le pardon accordé par Allah à la famille de Badr (les lutteurs de cette bataille). En fait Il pardonna leurs péchés passés et futurs.

Le jour de Uhud, il défendit le Prophète ﷺ avec bravoure et se fit casser les dents. Abû 'Ubayda resta ferme durant ce jour inoubliable, ainsi que d'autres Compagnons qui résistèrent aux assauts furieux des Qurayshites voulant attenter à la vie du Prophète ﷺ.

'Umar a fait l'éloge d'Abû 'Ubayda après qu'il a eu les dents brisées en disant de lui: *«Je n'ai jamais vu d'homme aux dents cassées qui est plus beau qu'Abû 'Ubayda».*

Le jour de Dhât al-Salâsil, lorsque le Prophète ﷺ fut informé que les membres de la tribu de Qudâ'a se sont rassemblés pour envahir la Médine, il fit de 'Amrû ibn al-'Âs l'emblème afin d'aller s'opposer à eux. 'Amrû remarqua que les ennemis étaient nombreux. Il demanda alors au Prophète ﷺ de lui envoyer des renforts. Le Messager d'Allah ﷺ lui envoya deux cents Emigrés et Auxiliaires ayant à leur tête Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh. Aussi parmi ces renforts, il y avait Abû Bakr et 'Umar رضي الله عنهما. Lorsque Abû 'Ubayda arriva auprès de 'Amrû, il lui dit: *«Le Messager d'Allah ﷺ m'a dit: "**Lorsque tu arriveras chez ton compagnon, travaillez en coordination et n'ayez pas de divergences**"»*. Et il ajouta: *«Donc même si tu me désobéis, moi je t'obéirai!»*.

Les historiens sont unanimes sur le fait qu'Abû 'Ubayda a fait preuve de grandes qualités morales durant cette expédition, en se mettant sous l'autorité de 'Amrû ibn al-'Âs, comme tous les autres Musulmans. En fait à cette époque 'Amrû était l'Emir et le chef de l'expédition.

L'Homme de Confiance de la Communauté:

Un jour, la délégation des Chrétiens de Najrân rendit visite au Prophète ﷺ dans sa mosquée. Puis la délégation se réunit avec les Rabbins des Juifs chez le Messager d'Allah ﷺ. Là, ils se mirent à polémiquer. Les Juifs dirent: *«Abraham n'était que Juif»*. Les

Chrétiens dirent de leur côté: *«Il n'était que Chrétien!»*. Allah révéla alors les versets suivants:

﴿يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تُحَآجُّونَ فِىٓ إِبْرَٰهِيمَ﴾ ... ﴿مَا كَانَ إِبْرَٰهِيمُ يَهُودِيًّا وَلَا نَصْرَانِيًّا وَلَٰكِن كَانَ حَنِيفًا مُّسْلِمًا وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٦٧﴾﴾

﴿Ô gens du Livre, pourquoi vous disputez-vous au sujet d'Abraham﴾ Jusqu'à Sa parole ﷻ: **﴿Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était pas au nombre des Associateurs﴾** [S.3; V.65 à 67]

Le Messager d'Allah ﷺ continua à discuter avec les gens de Najrân jusqu'à ce qu'il arriva à les convaincre tous. Ils lui demandèrent d'envoyer avec eux une personne qui leur enseignerait les principes de la religion et leur réciterait le Coran. Le Prophète ﷺ mit alors la main sur l'épaule d'Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh et leur dit: ***«Je vais vous envoyer un homme digne de confiance, vraiment digne de confiance, vraiment digne de confiance»***.

Et c'est ainsi qu'Abû 'Ubayda partit avec eux pour leur enseigner les principes de leur nouvelle religion et leur réciter le Coran. Le Prophète ﷺ lui dit: ***«Va avec eux, enseigne-les et juge entre eux»***.

Tel fut le témoignage du Prophète ﷺ en faveur d'Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh. Il témoigna en faveur de sa confiance. Cette confiance ne se limitait pas à la personne du Prophète ﷺ, mais il est devenu l'homme

de confiance de toute sa communauté ﷺ[1].

Le jour d'al-Saqîfa[2]:

Après la mort du Prophète ﷺ, les gens se réunirent dans la Saqîfa des Banû Sa'd pour choisir un Calife au Prophète ﷺ. Abû 'Ubayda joua, ce jour-là, le rôle de conciliateur et d'unificateur. En effet, lorsque la discussion entre les Emigrés et les Auxiliaires devint violente, il se leva et dit aux derniers: *«Ô Ansârs! Vous étiez les premiers à soutenir et à faire triompher cette idée; ne soyez donc pas les premiers à changer de comportement!»*.

Ces paroles calmèrent l'assistance et apaisèrent les cœurs des Auxiliaires. A la fin de la réunion, tous les présents, aussi bien les Emigrés que les Auxiliaires, nommèrent Abû Bakr al-Siddîq رضي الله عنه le Calife du Messager d'Allah ﷺ.

Abû 'Ubayda eut une discussion avec 'Alî au sujet de cette nomination, et 'Alî lui dit ces paroles agréables: *«Tu ne verras, de ma part, que ce qui te réjouira, et Abû Bakr ne verra que ce qui le satisfera»*[3].

Et c'est ainsi que l'homme de confiance de cette communauté رضي الله عنه fut sincère dans son discours,

[1] Il s'agit de la communauté de Muhammad.

[2] Al-Saqîfa: Lieu plafonné par une vigne.

[3] «L'Histoire» d'al-Tabarî, t.3, p.199 et ce qui suit.

dévoué dans son attitude, appelant à l'entente et à la compassion, pieux dans ses paroles et fort dans sa foi.

Le jour d'al-Yarmûk:

Le jour d'al-Yarmûk, Abû 'Ubayda fut un des héros des Musulmans. Il était le chef de l'armée. Le Calife Abû Bakr lui envoya Khâlid ibn al-Walîd à la tête d'une armée de renfort. Il lui envoya aussi une lettre où il lui dit: *«Je t'envois Khâlid ibn al-Walîd pour te soutenir et pour vaincre les armées romaines. Je l'ai nommé commandant de l'armée. Tu lui dois obéissance et dévouement».*

Entre-temps, Abû Bakr mourût, et 'Umar le succéda. Il releva Khâlid de son poste de commandant et renomma Abû 'Ubayda [à sa place]. Mais celui-ci n'en informa Khâlid de ce changement qu'après qu'il mena les troupes à la victoire.

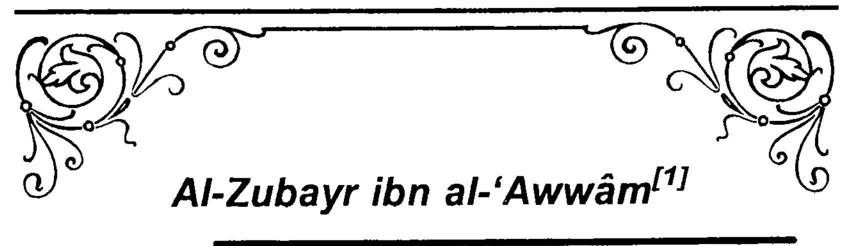
Après avoir été informé de la renomination de Abû 'Ubayda à sa place, Khâlid dit: *«Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à Abû Bakr! Il était l'être le plus cher à mon cœur, et louange à Allah qui a voulu 'Umar».*

Il ajouta ensuite: *«Qu'Allah te récompense, ô Abû 'Ubayda, et sache que je suis un soldat parmi les tiens, et que mon comportement sera le même que je sois émir ou soldat».*

Sa mort:

C'est en Syrie, dans un endroit appelé «Fihl», proche de Bîssân, qu'Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh mourût. Qu'Allah lui accorde Sa Miséricorde et qu'Il transforme sa tombe en un jardin du Paradis, car il est un de ses Elus.

FIN



Al-Zubayr ibn al-'Awwâm[1]

> ***«Chaque Prophète a des apôtres, et toi tu es le mien, ô al-Zubayr».***

Le Messager d'Allah ﷺ

Où se trouve le Messager d'Allah?:

Al-Zubayr ibn al-'Awwâm marchait dans les ruelles de la Mecque sans craindre quiconque. Tout ce qui le préoccupait, c'était d'arriver à la maison d'al-Arqam ibn Abû al-Arqam pour rencontrer le Prophète ﷺ. C'était dans cette maison [comme nous avons déjà vu] que les Musulmans se rencontraient loin des yeux des païens pour pratiquer leur religion, en attendant le jour où ils deviendraient forts pour proclamer leur foi à voix haute.

---

[1] Pour la biographie d'al-Zubayr ibn al-'Awwâm, nous nous sommes référés à plusieurs sources notamment «Al-Isâba» d'Ibn Hajar, t.4, p.8; «Al-Istî'âb», t.3; «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.2; «Tabaqât» d'Ibn Sa'd, t.3; «Al-Riyâd al-Nadira fî Manâqib al-'Ashara»; la «Sîra» d'Ibn Hishâm; le «Sahîh» d'al-Bukhârî et le «Sahîh» de Mulsim.

Al-Zubayr arriva à la maison d'al-Arqam ibn Abû al-Arqam mais, contrairement à son habitude, le Messager d'Allah ﷺ n'y était pas.

En fait des rumeurs commencèrent à circuler, prétendant que le Prophète ﷺ a été assassiné par les polythéistes. D'autres rumeurs prétendirent qu'il a été enlevé et détenu par eux dans un lieu éloigné et inconnu.

Al-Zubayr entra alors dans une grande colère et perdit le bon sens. Il prit son épée et sortit dans les rues de la Mecque, en criant: *«Si quelqu'un parmi les Qurayshites a fait du tort au Messager d'Allah ﷺ, mon épée tranchera les têtes de tous ceux de sa communauté!».*

Al-Zubayr continua à chercher son bien-aimé. [Enfin], il le trouva dans l'une des grottes des montagnes de la Mecque, en train de prier. Al-Zubayr attendit jusqu'à ce qu'il termina sa prière. A la fin, le Messager d'Allah ﷺ se tourna vers lui et lui dit: ***«Que cherches-tu, ô al-Zubayr?».***

Il lui répondit: *«Je suis venu battre de mon épée celui qui t'a enlevé»*[1].

Le Prophète ﷺ sourit puis jeta vers al-Zubayr un

[1] Voir «Al-Istî'âb», t.3, p.311; «Ussud al-Ghâba», t.2, p.250 et «Al-Isâba», t.4, p.8.

regard plein d'amour et de compassion, et lui dit: ***«Chaque Prophète a des apôtres, et toi tu es le mien, ô al-Zubayr!»***[1].

Qui était donc cet apôtre si aimé par le Prophète ﷺ?

Qui était al-Zubayr?:

Al-Zubayr ibn al-'Awwâm était un homme de très grande taille si bien que lorsqu'il se mettait au dos d'une monture ses pieds traînaient par terre. Il avait la barbe légère.

Il est issu de familles nobles aussi bien au niveau de son père que de sa mère.

Son père al-'Awwâm ibn Khuwaylid était le chef obéi et le plus noble de sa tribu et le frère de Khadîja, la Mère des Croyants. Cette dernière était donc la tante d'al-Zubayr.

Quant à sa mère, c'était Safiyya, la fille de 'Abd al-Muttalib, le grand-père du Prophète ﷺ. Ses oncles étaient: Abû Tâlib et ses frères, parmi lesquels nous comptons Hamza, l'oncle du Prophète et le Lion d'Allah (Assadu llâh) qui a rugi en face des ennemis de l'Islam, les polythéistes, ce qui les a faits trembler et

[1] Rapporté par al-Bukhârî, Muslim et al-Tirmidhî. Voir «Al-Riyâd al-Nadira», t.4, p.275.

a repoussé la tyrannie d'Abû Jahl lorsqu'il a voulu faire du tort au Prophète ﷺ.

Le père d'al-Zubayr, al-'Awwâm, mourût, alors qu'il était encore petit. Ce fut sa mère, Safiyya bint 'Abd al-Muttalib qui se chargea de son éducation. Celle-ci voyait en lui les traits de caractère de son frère Hamza ibn 'Abd al-Muttalib. Elle l'habitua au travail de la terre et à la chasse alors qu'il était tout jeune encore, et ne l'adula ni pendant son enfance ni pendant son adolescence.

Un jour, elle le frappa sévèrement avec une baguette. Alors il esseya de se protéger le plus possible par les mains sans faire entendre de pleurs ni de plaintes de douleur. Certes, les gens la blâmèrent pour cette sévère forme d'éducation, mais elle voulait que son fils serait fort et viril.

En effet, une fois jeune homme, al-Zubayr se révéla un cavalier redoutable.

Sa conversion:

Al-Zubayr embrassa l'Islam alors qu'il avait huit ans[1]. Il avait l'habitude رضي الله عنه de rendre visite à sa tante Khadîja dans sa maison, chez le Prophète ﷺ. Là, il rencontrait son cousin maternel, 'Alî ibn Abû Tâlib, qui avait le même âge que lui.

[1] «Siyar A'lâm al-Nubalâ'» d'al-Dhahabî.

Un jour, il vit 'Alî prier, et fut tout étonné de le voir pratiquer les rites d'une autre religion. Il l'interrogea à ce sujet, et 'Alî lui répondit. Ensuite, ce fut le tour d'Abû Bakr de lui donner des informations concernant l'Islam et le message du Prophète ﷺ. Al-Zubayr alla enfin voir le Messager d'Allah ﷺ qui le reçut avec bonté et à bras ouverts comme il a l'habitude, et lui expliqua les principes de l'Islam.

Al-Zubayr fit preuve d'une grande intelligence, en dépit de son jeune âge, lorsqu'il cacha sa foi. Mais ses proches ne tardèrent pas à découvrir sa conversion, ce qui lui valut de nombreuses épreuves.

En effet, son oncle Nawfal, ayant appris sa conversion à l'Islam, le somma d'abandonner sa nouvelle foi, mais il refusa catégoriquement de le faire. Alors, il lui fit subir toutes sortes de tortures. Par exemple, il l'enveloppait dans une natte et allumait du feu devant lui jusqu'à ce qu'il arriva sur le point de s'étouffer par la fumée. Alors, il lui disait: *«Abjure la religion de Muhammad afin que tu sois sauvé du supplice»*. Mais al-Zubayr lui répondait avec détermination: *«Je ne peux pas retourner à la mécréance après avoir connu la foi, et tout supplice dans le sentier d'Allah est facile»*. Voyant cette détermination de sa part, son oncle le laissa tranquille.

Et c'est ainsi qu'al-Zubayr devint un Musulman

fort, et obtint l'honneur d'être parmi les premiers à se convertir à l'Islam.

Avec Asmâ', l'épouse:

Al-Zubayr رضي الله عنه a épousé Asmâ' bint Abû Bakr, la Femme aux deux Ceintures. Celle-ci a parlé de ce mariage en ces termes: *«Al-Zubayr m'a épousée et il n'avait rien autre que son cheval. Je m'occupais de lui: je lui faisait manger de l'avoine et je l'abreuvais.*

De plus, je pétrissais la pâte et je portais les grains sur la tête jusqu'à la terre éloignée que le Prophète ﷺ *avait donnée à al-Zubayr.*

Un jour, tandis que j'étais en chemin vers la terre je rencontrai le Prophète ﷺ *au dos d'une monture accompagné d'un groupe de ses Compagnons. Il m'a invitée à monter derrière lui, mais j'ai eu honte, et je me suis rappelée de la jalousie d'al-Zubayr»*[1].

Asmâ' donna à al-Zubayr son fils 'Abdullah, le premier garçon à naître après l'émigration à la Médine. Elle le porta au Messager d'Allah ﷺ qui le bénit et le caressa de ses nobles mains en invoquant Allah qu'il serait comme son père.

Le lutteur dans le sentier d'Allah (al-Mujâhid):

Al-Zubayr رضي الله عنه était un héros parmi ceux de

---

[1] Même source, t.2, p.290.

l'Islam. Quel est le plus grand honneur pour un Compagnon, à cette époque, l'époque du Messager d'Allah ﷺ, que de participer à Badr et à Uhud?

A Badr, les Musulmans triomphèrent, mais certains de leurs hommes tombèrent martyrs. Parmi ceux-ci nous comptons Khubayb ibn 'Adiyy رضي الله عنه. Le Prophète ﷺ a demandé alors à ses compagnons: ***«Qui d'entre vous va faire descendre le corps d'al-Khubayb ibn 'Adiyy de sa planche et il aura la meilleure des récompenses de la part d'Allah?»*** - Notons que les mécréants avaient crucifié al-Khubayb après l'avoir tué traîtreusement - Al-Zubayr a répondu: *«Mon compagnon, al-Miqdâd ibn 'Amrû, et moi, ô Messager d'Allah».*

Le corps d'al-Khubayb était gardé par de nombreux soldats [des mécréants]. Mais al-Zubayr profita [d'un moment où ils furent distraits], pour décrocher le corps de l'illustre martyr et le ramener sur le dos. Lorsque les soldats s'aperçurent de lui [et d'al-Miqdâd] ils voulurent les poursuivre. A ce moment il leur dit: *«Mon compagnon et moi, al-Zubayr, sommes deux lions puissants. Préparez-vous donc à une mort certaine ou laissez-nous tranquilles!».*

Les soldats renoncèrent alors à les attaquer et les deux illustres Compagnons revinrent auprès du Prophète ﷺ avec le corps d'al-Khubayb ibn 'Adiyy. A cette occasion Gabriel descendit et dit au

Prophète ﷺ: *«Les Anges s'enorgueillissent de ces hommes de tes compagnons»*[1].

Le jour de Uh̲ud, les Qurayshites essayèrent de poursuivre les Musulmans pour exterminer ceux qui sont restés de leur armée et conclure la bataille en leur faveur. Mais al-Zubayr, Abû Bakr, ainsi que soixante-dix Compagnons sortirent à la rencontre des Qurayshites. Ayant eu vent de cela, ces derniers rebroussèrent chemin et ne pensèrent plus à y revenir encore une fois[2].

Allah révéla alors:

﴿ٱلَّذِينَ ٱسْتَجَابُوا۟ لِلَّهِ وَٱلرَّسُولِ مِنۢ بَعْدِ مَآ أَصَابَهُمُ ٱلْقَرْحُ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا۟ مِنْهُمْ وَٱتَّقَوْا۟ أَجْرٌ عَظِيمٌ ۝١٧٢﴾

﴾Ceux qui, quoiqu'atteints de blessure, répondirent à l'appel d'Allah et du Messager, il y aura une énorme récompense pour ceux d'entre eux qui ont agi en bien et pratiqué la piété﴿ [S.3; V.172]

En outre, lors de la bataille du Fossé (Ghazwat al-Khandaq), al-Zubayr se révéla un héros dans les rangs des lutteurs qui défendaient la Médine. Aussi, sa mère S̲afiyya ce jour-là, s'opposa au Juif qui voulait surprendre les Musulmans. Tels furent la mère et le fils.

---

[1] «T̲abaqât» d'Ibn Sa'd, t.3.

[2] Rapporté par al-Bukhârî (4077) et Muslim (2418).

Une attitude d'al-Zubayr:

Un jour, al-Zubayr se disputa avec un homme des Auxiliaires, au sujet de l'arrosage de leurs terres. Ils vinrent voir le Prophète ﷺ afin qu'il arbitre l'affaire. Le Messager d'Allah ﷺ dit à al-Zubayr: ***«Arrose, ô al-Zubayr... puis laisse l'eau couler»***. L'Auxiliaire s'exclama alors: *«Est-ce parce qu'il est ton cousin, ô Messager d'Allah!»*. Le visage du Prophète ﷺ changea de couleur, puis il dit: ***«Ô al-Zubayr! arrose jusqu'à ce que l'eau arrive au [niveau] des digues puis arrête-toi!»***[1].

Al-Zubayr plus tard dit: *«Le Très-Haut dit:*

﴿فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لَا
يَجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴿٦٥﴾﴾

﴾Non! Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]﴿ [S.4; V.65]. *Je pense que ce verset a été révélé au sujet de cet événement».*

Sa mort:

Al-Zubayr ibn al-'Awwâm fut tué au mois de Rajab, de l'an trente-six. Avant de mourir, il fit la recommandation suivante à son fils 'Abdullah: *«Ô mon*

---

[1] Rapporté par al-Bukhârî et Muslim.

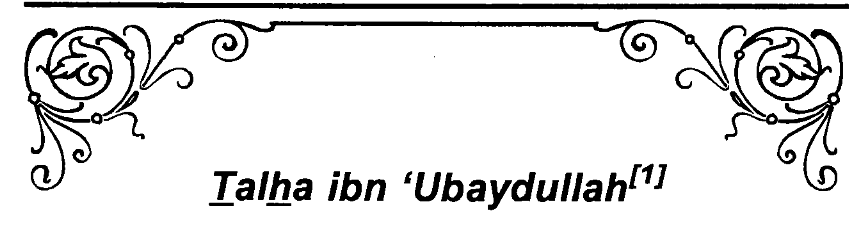
fils, prends en charge mes dettes! Si tu te trouves incapable de t'en acquitter, demande l'aide de mon Seigneur».

'Abdullah lui demanda: *«Ô mon père! Qui est ton Seigneur?»*. Al-Zubayr lui dit: *«Allah ﷻ!»*.

'Abdullah dira plus tard: *«Par Allah! A chaque fois que j'avais un problème de dette, je disais: "Ô Seigneur d'al-Zubayr, acquitte-moi de cette dette!" et cela ce fut».*

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à al-Zubayr ibn al-'Awwâm.

FIN



Ṯalẖa ibn ‘Ubaydullah[1]

> ***«Celui qui veut se réjouir de voir un martyr marcher sur terre, qu’il regarde Ṯalẖa ibn ‘Ubaydullah».***

Le Messager d’Allah ﷺ

Le Martyr Vivant:

Ṯalẖa ibn ‘Ubaydullah رضي الله عنه a été surnommé le Martyr Vivant, le jour de Uẖud, lorsque les Musulmans furent défaits, et qu’il ne resta autour du Prophète ﷺ que onze hommes des Auxiliaires ainsi que Ṯalẖa ibn ‘Ubaydullah qui faisait partie des Emigrés.

Ils gravaient tous une montagne, poursuivis par les polythéistes qui voulaient attenter à la vie du Messager d’Allah ﷺ.

Le Prophète ﷺ leur demanda: ***«Qui repoussera ces***

---

[1] Pour la biographie de Ṯalẖa, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment «Al-Maghâzî» d’al-Wâqidî; «L’Histoire des Califes» d’al-Suyûṯî; «L’Histoire» d’al-Ṯabarî, «Al-Iṣ̱âba», t.5; «Al-Riyâḏ al-Naịra» «Siyar A‘lâm al-Nubalâ’», t.5, p.33».

hommes de nous et il sera mon compagnon dans le Paradis?». Talha répondit: *«Moi, ô Messager d'Allah!»*. Le Messager d'Allah ﷺ lui répliqua: ***«Non, reste à ta place»***. Mais quand un homme des Auxiliaires dit: *«Moi, ô Messager d'Allah»*, il lui répondit: ***«Oui, toi»***. Et l'Auxiliaire combattit jusqu'à ce qu'il mourût.

Le Prophète ﷺ et ceux qui étaient avec lui continuèrent à graver la montagne, toujours poursuivis par les polythéistes. Le Messager d'Allah ﷺ posa la question de nouveau, Talha répondit encore une fois par la même chose, mais le Messager ﷺ lui redemanda de garder sa place et recéda la tâche à un Auxiliaire.

Et la scène se répéta à plusieurs reprises jusqu'à ce que tous les Auxiliaires tombèrent martyrs.

Mais le Messager d'Allah ﷺ avait toujours les polythéistes à ses trousses, et il ne resta que Talha avec lui. Ce fut là alors qu'il lui ordonna: ***«Maintenant oui, ô Talha!***

Le Messager d'Allah ﷺ était blessé au front et aux lèvres, avait certaines dents cassées et le sang coulait de son visage.

Talha se rua sur les polythéistes pour les éloigner du Prophète ﷺ: il les combattait quelque temps puis allait au Prophète ﷺ et le portait un peu plus vers le haut de la montagne; ensuite il revenait à eux... Et ce

jusqu'à arriver au sommet de la montagne, là où les polythéistes ne pouvaient arriver.

Abû Bakr a dit à ce sujet: *«Nous étions, Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh et moi, loin du Prophète ﷺ. Mais lorsque nous sommes arrivés à lui pour le secourir, il nous a dit:* ***"Laissez-moi, et allez secourir votre compagnon"***, c'est-à-dire Talha.

En ce moment, Talha, le corps entaillé par plus de soixante-dix blessures d'épée, de lance ou de flèche, saignait beaucoup. En plus il s'était évanoui dans une crevasse et il avait la main coupée[1].

Le Prophète ﷺ disait alors: ***"Celui qui veut se réjouir de voir un martyr marcher sur terre, qu'il regarde Talha ibn 'Ubaydullah"***».

Qui était Talha ibn 'Ubaydullah?:

Talha avait la peau blanche un peu rougeâtre. Il avait la taille moyenne, les épaules très larges et les pieds très gros. Il était ramassé sur lui-même. Alors il ne pouvait pas tourner la tête sans se tourner tout le corps[2].

C'est ainsi que son fils Mûssâ ibn Talha l'avait décrit رضي الله عنه.

[1] Voir «Al-Maghâzî» d'al-Wâqidî et «L'Histoire» d'al-Tabarî.
[2] «Al-Isâba» (5/232).

Talha ibn ‘Ubaydullah était un Qurayshite, de la tribu de Taym ibn Murra. Il était aussi de la Mecque. Son surnom était Abû Muhammad. Il est l’un des dix Elus du Paradis. Il a rapporté de nombreux hadîths. Al-Bukhârî et Muslim sont unanimes pour deux de ces hadîths. Aussi al-Bukhârî seul lui a rapporté deux hadîths, et Muslim, trois.

Le jour de la consultation (al-Shûra), ‘Umar ibn al-Khattâb le choisit parmi les six personnes desquelles on choisirait son successeur, après sa mort.

Sa conversion a eu lieu d’une manière étonnante. La voilà racontée de sa bouche: *«J’étais dans le souk de Busra* - une ville de Hûrân, au sud de Damas - *lorsque je fus accosté par un moine qui me demanda: "Y a-t-il là quelqu’un des gens de la Région Sacrée (Ahl al-Haram)?"* - Il entendit par là le Hijâz - *Je lui répondit: "Oui, moi". Il me dit alors: "Le temps du Prophète qui va apparaître dans la Région Sacrée et que les anciens Prophètes ont annoncé l’envoi est devenu imminent"»*[1].

Cette nouvelle bouleversa Talha. Et le moine lui recommanda de croire en ce Prophète, car il a de la miséricorde et il est le sceau des Messagers.

Revenu à la Mecque, Talha apprit l’apparition du Prophète ﷺ. Il apprit aussi que son ami, Abû Bakr, l’a

[1] «Al-Riyâd al-Nadira», t.2, p.25.

suivi et a eu foi en son message et s'est converti à l'Islam. Dès que Talha entendit le nom d'Abû Bakr il se dit: *«Par Allah, il n'est jamais possible que les deux hommes s'accordent sur le faux!».*

Talha se dirigea alors vers la maison d'Abû Bakr et il l'interrogea: *«Est-ce vrai que tu as suivi Muhammad?». «Oui»* lui répondit Abû Bakr. Puis il lui parla de Muhammad ﷺ et de son message qui invite les hommes à l'adoration d'Allah Seul, sans associé.

Quelques jours plus tard Talha devint Musulman. Il fut la huitième personne à embrasser l'Islam, et l'un de ceux qui se sont convertis grâce aux efforts d'Abû Bakr رضي الله عنه .

Le lutteur dans le sentier d'Allah:

Talha a participé à la lutte dans le sentier d'Allah.

Durant la bataille de Badr, le Prophète ﷺ ordonna à celui-ci et à son compagnon, Sa'îd ibn Zayd, d'aller du côté de la route de la Syrie pour chercher des nouvelles à propos de la caravane des Qurayshites et le mettre au courant des intentions de ceux-ci.

Talha et Sa'îd allèrent camper à al-Hawrâ'. Là-bas ils apprirent que la caravane des Qurayshites était rentrée de la Syrie à la Mecque par une nouvelle route.

Ils revinrent à la Médine pour en informer le Prophète ﷺ, mais ils apprirent qu'il était parti

combattre les mécréants à Badr et qu'il les avait battus.

Les deux Compagnons regrettèrent de ne pas avoir participé à ce jour. En voyant cela, le Prophète ﷺ les consola et leur donna une part du butin de Badr, comme s'ils avaient participé avec les autres lutteurs.

De plus nous avons déjà vu comment Talha s'est comporté héroïquement durant la bataille de Uhud.

Talha, le bienfaiteur:

Talha ﷺ faisait un commerce prospère. Il était très riche.

Un jour, une somme estimée à sept cent mille dirhams lui parvint du Hadramût. Suite à cet événement il passa la nuit agité, perplexe, craintif et triste.

Son épouse Umm Kulthûm, la fille d'Abû Bakr al-Siddîq, le trouvant ainsi, lui demanda: *«Qu'as-tu, ô Abû Muhammad? Peut-être me reproches-tu une erreur?»*. Il lui répondit: *«Non, tu es la meilleure épouse qui soit! Mais je me pose la question: "Que pense un homme de son Seigneur, s'il arrive à dormir alors qu'il a toute cette somme?"»*. Elle lui dit: *«Et qu'est-ce qui te préoccupe en cela? Demain distribue cet argent à tes proches et tes concitoyens nécéssiteux»*. Il conclua: *«Qu'Allah t'accorde Sa Miséricorde! C'est une bonne idée»*.

Le lendemain matin, Talha distribua cet argent aux pauvres Emigrés et Auxiliaires.

Un de ses fils a rapporté un exemple illustrant sa grande générosité, il raconta: *«Mon père mit un jour un beau vêtement et sortit. Tandis qu'il marchait, un homme le lui arracha. Les gens accoururent et le prirent de l'homme. Mais Talha leur ordonna: "Rendez-le lui!". L'homme éprouva du regret et jeta l'habit en face de Talha. Celui-ci lui répliqua alors: "Prends-le, qu'Allah te le bénisse. Je ne le veux plus car j'aurai honte d'Allah si je déçois un homme qui avait bon espoir en moi!"»*[1].

Un jour, un homme demanda l'aide de Talha ibn 'Ubaydullah et le rappela des liens de parenté entre eux. Talha lui répondit: *«C'est là des liens de parenté dont personne ne m'en a parlé auparavant. Mais je possède une terre que 'Uthmân ibn 'Affân voudrait s'acheter pour trois cents mille. Si tu veux la prendre, prends-la, et si tu veux que je la vende à 'Uthmân, pour toi, je le ferais»*.

L'homme lui dit: *«Vends-la plutôt, et je prendrais son prix»*.

Et Talha le fit.

Sa mort:

Talha fut atteint par une flèche, lors de la bataille

[1] «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.33.

du Chameau (Waq'at al-Jamal). Il mourut, suite à une grave blessure. 'Alî ibn Abû Tâlib assista à sa mort. Il le fit asseoir, l'adossa, et lui essuya la poussière du visage et de la barbe. Il lui dit: *«Ô, si j'étais mort depuis vingt ans!»*[1].

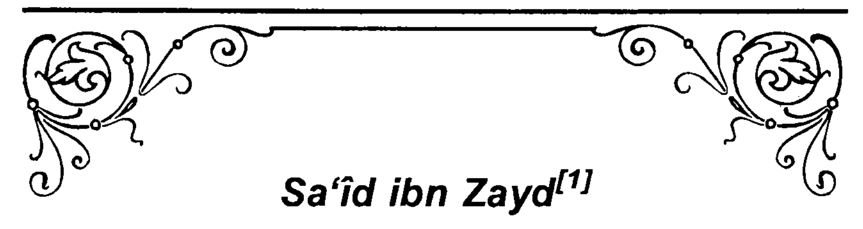
Il avait laissé quatorze enfants, dont dix garçons. Parmi ceux-ci il y avait Muhammad qui était réputé pour faire de nombreuses prosternations, au point d'être surnommé «Muhammad, le Prosterné» (Muhammad al-Sajjâd). Aussi nous comptons parmi ses fils 'Imrân et 'Abs.

Ces quatre filles sont 'Â'isha que Mus'ab ibn al-Zubayr avait épousé, Umm Ishâq, al-Sa'b et Mariam.

Il est mort en l'an trente-six de l'Hégire. Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à Talha, le bienfaiteur.

FIN

[1] «Al-Riyâd al-Nadira», t.4, p.364.



Sa'îd ibn Zayd[1]

Le Très-Haut a dit:

﴿طه ﴿١﴾ مَا أَنزَلْنَا عَلَيْكَ الْقُرْآنَ لِتَشْقَىٰ ﴿٢﴾ إِلَّا تَذْكِرَةً لِّمَن يَخْشَىٰ ﴿٣﴾ تَنزِيلًا مِّمَّنْ خَلَقَ
الْأَرْضَ وَالسَّمَاوَاتِ الْعُلَى ﴿٤﴾ الرَّحْمَٰنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَىٰ ﴿٥﴾﴾

﴾Tâ Hâ Nous n'avons pas fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux, mais comme un Rappel pour celui qui redoute [Allah], (et comme) une Révélation de celui qui a créé la terre et les cieux sublimes. Le Tout-Miséricordieux s'est établit sur le Trône﴿

[S.20; V.1 à 5].

Le pieux Musulman:

Sa'îd ibn Zayd avait entendu parler du message de Muhammad et de son apostolat. Il crut en lui et le suivit ainsi que son épouse Fâtima bint al-Khattâb. Une fois devenus musulmans, le couple commença à se

---

[1] Pour la biographie de Sa'îd ibn Zayd, nous nous sommes référés à de nombreuses sources, notamment «Tabaqât» d'Ibn Sa'd, t.3, p.268; la «Sîra» d'Ibn Hishâm, t.1, p.232 et ce qui suit; «Asbâb al-Nuzûl» d'al-Wâhidî; «Futûh al-Buldân» d'al-Balâdhirî; «Al-Riyâd al-Nadira», vol.8, t.4, p.339; «Al-Istî'âb», t.2, p.2; «Ansâb Quraysh»; «L'Histoire» d'al-Tabarî, t.4; le «Sahîh» de Muslim et le «Sahîh» d'al-Bukhârî.

réunir avec un Compagnon des Emigrés, al-Khabbâb ibn al-Art, qui leur apprenait le saint Coran.

Comme Fâṯima était la sœur de ‘Umar ibn al-Khaṯṯâb, Sa‘îd ibn Zayd était le beau-frère de celui-ci.

Un jour, ‘Umar qui n’était pas encore musulman, marchait dans les ruelles de la Mecque d’un pas décidé lorsqu’il fut accosté par un homme des Banû Zuhra.

Il lui demanda: *«Où vas-tu ô ‘Umar?»*.

‘Umar lui répondit: *«Je vais tuer Muẖammad!»*.

L’homme lui demanda: *«Et comment peux-tu échapper à la vengeance des Banû Hâshim et des Banû Zuhra?»*.

‘Umar lui répondit: *«Je crois que tu as abjuré la religion de tes parents!»*.

L’homme lui dit alors: *«Mais veux-tu que je te mette au courant de ce qui est plus étonnant encore, ô ‘Umar?»*.

‘Umar lui répliqua avec étonnement: *«Allez, dis ce que tu sais!»*.

L’homme annonça: *«Ton beau-frère et ta sœur Fâṯima ont abandonné leur religion aussi et ils ont embrassé l’Islam»*[1].

En entendant ces paroles, ‘Umar fut pris d’une grande colère. Sans dire un mot, il tourna les talons

[1] «Ṯabaqât» d’Ibn Sa‘d, t.3, p.268

vers la demeure de sa sœur et de son époux. Ayant eu vent de son arrivée, al-Khabbâb, qui leur enseignait la Sourate Ṯâ Hâ, se réfugia. Quand ‘Umar entra à la maison, il leur posa la question suivante: *«Qu'est-ce que c'est que cette récitation que je viens d'entendre?»*.

Sa‘îd et son épouse Fâṯima lui répondirent: *«Nous ne faisions que se discuter entre nous»*.

‘Umar s'exlama: *«Vous avez embrassé l'Islam dit donc!»*.

Sa‘îd ibn Zayd lui dit alors: *«Pourquoi pas, ô ‘Umar, si la vérité se trouve dans une religion autre que la tienne?»*.

‘Umar se jeta furieusement sur Sa‘îd et lui donna un coup violent. Fâṯima essaya de s'interposer entre ‘Umar et son époux, mais elle reçut elle aussi un coup fort de la part du premier, et le sang coula de son visage. Alors elle lui cria en face: *«Sache, ô ‘Umar, que la vérité se trouve en dehors de ta religion! Je témoigne qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muẖammad est Son Messager!»*.

‘Umar décida finalement de lire dans le Coran. Mais les deux époux exigèrent de lui qu'il fasse d'abord ses ablutions. Il les fit, puis il lit la Sourate Ṯâ Hâ. Elle eu un grand effet sur lui. Il leur dit alors: *«Indiquez-moi où se trouve Muẖammad?»*.

Il se dirigea ensuite vers la maison d'al-Arqam ibn

Abû al-Arqam où se trouvait le Prophète ﷺ et annonça sa conversion à l'Islam.

Plus tard Allah glorifia l'Islam grâce à lui.

Sa'îd ibn Zayd fut donc la cause de sa conversion.

Qui était Sa'îd ibn Zayd?:

Les historiens disent qu'il s'appelle Sa'îd ibn Zayd ibn 'Amrû ibn Nufayl ibn 'Abd al-'Uzza. Sa généalogie remonte à Ka'b ibn Lû'ayy ibn Ghâlib. Il était surnommé Abû al-A'war al-Qurachî al-'Adawiyy.

Son père Zayd ibn 'Amrû reprochait aux Qurayshites, durant la période de l'Ignorance, leur mauvaise habitude d'immoler les brebis au profit des idoles. Ils leur disait: *«La brebis a été créée par Allah. Puis Il lui a fait descendre l'eau du ciel et Il lui a fait pousser l'herbe. Or vous l'immolez à d'autres que Lui!»*[1].

Sa'îd ibn Zayd est l'un des dix Elus du Paradis; il est l'un des premiers Musulmans à avoir participé à la bataille de Badr. Allah fut satisfait de lui et il fut satisfait d'Allah[2].

Il participa à tous les grands événements avec le

---

[1] Le hadîth a été rapporté dans sa totalité par al-Bukhârî (3826) et (5499).

[2] «Al-Istî'âb» d'Ibn 'Abdul-Barr, t.4, p.188 et «al-Isâba», t.4, p.188.

Prophète ﷺ. Il participa aussi à l'assiègement de Damas et à sa conquête. Donc Abû 'Ubayda l'y nomma gouverneur. Ainsi il fut le premier de cette communauté à être le gouverneur de Damas[1].

Sa'îd ibn Zayd était un homme brun, grand de taille, aux cheveux et à la barbe fournis[2].

L'Emigré et le lutteur dans le sentier d'Allah:

Comme ses frères dans la foi, Sa'îd ibn Zayd émigra avec son épouse Fâtima bint al-Khattâb à la Médine. Là-bas ils demeurèrent chez Rifâ'a ibn 'Abd al-Mundhir, et commencèrent une nouvelle vie au milieu de leurs frères et sœurs les Emigré et les Auxiliaires.

Sa'îd ibn Zayd n'a rapporté que deux hadîths de la part du Prophète ﷺ; ils figurent dans les deux Sahîhs. Aussi, al-Bukhârî seul a rapporté de lui un hadîth.

Voilà un hadîth d'ibn Zayd: ***«Celui qui commet une injustice au sujet d'un empan de terre sera encerclé à partir de septs terres; et celui qui sera tué en défendant ses biens sera considéré comme martyr»***[3].

Il a rapporté aussi celui-ci: *«Le Prophète ﷺ a dit:* ***"Ne tremble pas, ô Hirâ'; il n'y a sur toi qu'un Prophète,***

[1] Les deux sources précédentes, t.4, p.188.
[2] «Al-Riyâd al-Nadira», vol.2, t.4, p.339.
[3] Rapporté par al-Bukhârî (2453).

un véridique ou un martyr"».

Sa'îd ibn Zayd mentionna un jour les dix Elus du Paradis comme suit: *«Il y a le Messager d'Allah ﷺ, Abû Bakr, 'Umar, 'Alî, 'Uthmân, Talha, al-Zubayr, 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf et Sa'd ibn Mâlik»*. Et il ajouta: *«Si j'avais voulu mentionner le dixième Elu, je l'aurais fait»*. Il entendait par-là sa propre personne[1].

Une invocation exaucée:

Sa'îd ibn Zayd, l'Elu du Paradis, était un homme dont l'invocation était toujours exaucée. Allah lui a exaucé son invocation lorsqu'il fut accusé injustement par une femme. En effet celle-ci, appelée Arwa bint Uways est venue dire au gouverneur de la Médine, ibn Hazm: *«Ô Abû 'Abdul-Malik, Sa'îd ibn Zayd a bâti un mur sur mes terres. Appelle-le et demande-lui de le démolir. Par Allah, s'il ne le fera pas, je vais répandre, dans la mosquée du Prophète ﷺ, qu'il m'a causé du tort!»*.

Ibn Hazm lui répondit: *«Ne nuis pas à tort au compagnon du Prophète ﷺ. Je ne pense pas qu'il puisse commettre une injustice à ton égard ou te priver d'un droit»*.

Mais la femme se plaigna de Sa'îd partout: elle parla à 'Imâra ibn 'Amrû et à 'Abdullah ibn Salama.

---

[1] Ibn Mâja (134) et Ahmad t.1, p.178.

Ceux-ci allèrent le voir dans une terre à lui, du côté d'al-'Aqîq et lui dirent: *«Arwa bint Uways est venue nous voir, elle se lamentait car tu as bâti un mur sur ses terres. Elle a juré par Allah que si tu ne démolis pas ce mur, elle racontera le tort que tu lui as fait dans la mosquée du Messager d'Allah ﷺ. Nous avons voulu venir juste pour t'avertir[1]».*

Sa'îd ﷺ leur dit alors: *«J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire:* ***"Celui qui prend injustement même un empan de terre, Allah le cernera le Jour de la Résurrection à partir sept terres"***»[2].

Il ajouta: *«Qu'elle vienne prendre ce qu'elle considère comme son droit! Mon Dieu, si elle a menti à mon sujet, ne la fait pas mourir que jusqu'à ce qu'elle perde la vue, et fais-la mourir sur cette terre».*

'Imâra ibn 'Amrû et son compagnon apprirent cette femme des propos de Sa'îd.

Mais celle-ci fit détruire le mur pour le remplacer par une bâtisse. Quelque temps après, elle devint aveugle. Cependant elle sortait la nuit, accompagnée de sa servante, pour réveiller ses ouvriers. Une nuit, elle se leva et sortit seule, sans sa servante. Tandis qu'elle marchait, elle tomba dans un puits et mourut.

---

[1] Voir «Al-Istî'âb», t.2, pp.6, 7 et 8.

[2] Rapporté par Muslim (1610).

Et c'est ainsi que l'invocation de Sa'îd fut exaucée. N'était-il pas un des dix Elus du Paradis?

Notre pieux compagnon a participé aux batailles des conquêtes. Il a participé à al-Yarmûk en tant que soldat. Avant la bataille, il a entendu un frère à lui dire à Abû 'Ubayda ibn al-Jarrâh: *«J'ai décidé fermement de mourir aujourd'hui en tant que martyr dans le sentier d'Allah. As-tu un message à transmettre au Messager d'Allah ﷺ?»*. Abû 'Ubayda lui répondit: *«Oui. Salue-le de ma part et de la part de tous les Musulmans et dis-lui: "Ô Messager d'Allah, nous avons trouvé vraiment ce que notre Seigneur nous a promis"»*[1].

Sa'îd, se trouvant à côté de cet homme et de 'Ubayda ibn al-Jarrâh, a entendu cette discussion. Il a dit à cet effet: *«Aux paroles de celui-ci, que j'ai vu aller plein d'enthousiasme à la rencontre des ennemis d'Allah, je me suis jeté vers le devant, je me suis agenouillé, j'ai ajusté ma flèche, et je l'ai lancée vers un cavalier qui s'est jeté sur nous. Ensuite, Allah m'ayant enlevé toute peur du cœur, je me suis lancé à l'assaut des opposants. Et les Musulmans se sont rués sur les Romains»*.

Et c'est ainsi que Sa'îd a eu l'honneur de participer à la lutte dans le sentier d'Allah, durant ce jour

---

[1] «L'Histoire» d'al-Tabarî, t.4.

inoubliable, le jour d'al-Yarmûk.

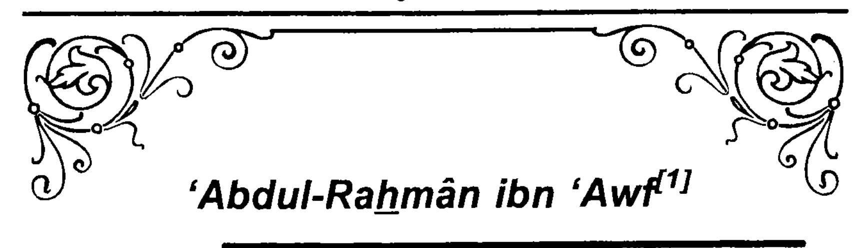
Sa mort:

En l'an cinquante de l'Hégire, Sa'îd ibn Zayd رضي الله عنه mourut à al-'Aqîq. Il fut enterré à al-Baqî', dans la ville du Prophète ﷺ. C'était un jour de vendredi. Plusieurs compagnons du Prophète ﷺ assistèrent à ses adieux, notamment Sa'd ibn Abû Waqqâs et 'Abdullah ibn 'Umar رضي الله عنهما.

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à Sa'îd ibn Zayd, l'homme qui ne craignait jamais de dire la vérité, le généreux, celui qui a participé à la bataille de Badr, celui qui a maîtriser ses passions. En fait, il s'est détourné des postes de responsabilité pour se dévouer au service des Musulmans. C'est ainsi qu'il a refusé de s'adonner à la concurrence de ce bas monde, et il a évité de causer discorde et méfaits.

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à Sa'îd ibn Zayd.

Fin



'Abdul-Rahmân ibn 'Awf[1]

> **«Qu'Allah lui bénisse ce qu'Il lui a donné en ce bas monde, mais la récompense de l'au-delà est plus grande. J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire: "'Abdul-Rahmân ibn 'Awf entrera au Paradis en rampant"»[2].**

'Â'isha, la Mère des Croyants.

La caravane bénie:

Un jour, une grande agitation s'empara, de la Médine. La poussière s'éleva dans les airs, et les gens entendirent le bruit de coups de pattes de plusieurs dizaines de chameaux qui entraient dans la ville. Le défilé de la caravane dura longtemps, et les gens commencèrent à s'interroger sur les raisons de cette agitation qui s'accrût de plus en plus.

---

[1] Pour la biographie de 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf, nous nous sommes référés à diverses sources, notamment «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.68; «Al-Isâba», t.2, p.313; le «Sahîh» d'al-Bukhârî; le «Sahîh» de Muslim et «Al-Riyâd al-Nadira» d'al-Muhibb al-Tabarî.

[2] Rapporté par Ahmad dans «Al-Manâqib» et voir «Al-Riyâd al-Nadira», vol.2, p.305.

Des nouvelles arrivèrent, disant qu'il s'agit de l'arrivée de la caravane de 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf. Elle était composée de sept cents chameaux et chamelles, transportant toutes sortes de nourriture et d'autres produits.

En fait lorsque 'Â'isha ﷺ demanda des informations à ce sujet, on lui répondit: *«Il s'agit de la caravane de 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf. Elle est composée de sept cents chameaux et chamelles transportant du blé, de la farine et du froment».*

'Â'isha dit alors: *«Qu'Allah lui bénisse ce qu'Il lui a donné en ce bas monde, mais la récompense de l'au-delà est plus grande. J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire:* ***'Abdul-Rahmân ibn 'Awf entrera au Paradis en rampant"»***[1].

Avant que les marchandises ne furent déchargées, on vint annoncer à 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf la bonne nouvelle qu'il est élu du Paradis, par lui répéter les propos de la Mère des Croyants. Dès qu'il entendit ces paroles, il courut vers elle et lui demanda: *«Ô mère! Est-ce toi qui as entendu ces paroles de la part du Prophète ﷺ?». «Oui»* lui répondit-elle.

'Abdul-Rahmân ibn 'Awf faillit s'envoler de joie, puis il annonça à 'Â'isha: *«Si je le peux, j'entrerai au Paradis en marchant! Je te prends à témoin, ô mère,*

---

[1] «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.76.

que ces chameaux et chamelles avec tout ce qu'ils portent, sont mis dans le sentier d'Allah!»[1].

En fait, ce fut la bonne annonce de 'Â'isha qui stimula ibn 'Awf à dépenser ses biens dans le sentier d'Allah tout au long de sa vie. Les historiens rapportent qu'une fois il donna une aumône de quarante mille pièces d'or et quarante mille pièces d'argent. Puis il équipa cinq cents lutteurs. Aussi il équipa une fois mille cinq cents.

Qui était 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf?:

Il est l'un des dix Elus du Paradis et l'un des six personnes de la consultation que 'Umar ibn al-Khattâb, l'Emir des Croyants, avait désigné pour se choisir un Calife d'entre eux, après sa mort. Il est aussi l'un des huit premiers Musulmans[2].

Il s'appelait à la période de l'Ignorance 'Abd 'Amrû, ou 'Abd al-Ka'ba selon d'autres versions. Mais le Prophète ﷺ lui a donné le nom de 'Abdul-Rahmân.

Ibn 'Awf est né dix ans après l'année de l'Eléphant au sein de la tribu de Zuhra ibn Kulâb. Sa mère était al-Shifâ' bint 'Awf, dont la parenté remontait à Zuhra ibn Kulâb. Ses deux parents étaient donc Zuhrites. Sa mère a embrassé l'Islam et a émigré.

[1] «Al-Riyâd al-Nadira», p.305.
[2] «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, pp.68 et 69.

Il fut élevé selon les bonnes manières et la morale. Il était d'origine Arabe et il jouissait des vertus de cette communauté. Dans son enfance, il se détournait toujours de l'adoration des idoles. Aussi il refusait de participer aux soirées de musique, qui étaient courantes à la Mecque à cette époque.

Ses biographes le décrivent ainsi: Il avait un beau visage, la peau très lisse et le teint blanc, un peu rougeâtre. Il ne changeait pas la couleur de ses cheveux ni de sa barbe. Il était grand de taille. Il avait les épaules larges et les doigts épais. Il fut blessé le jour de Uhud et dès lors se mit à boiter en marchant.[1].

'Abdul-Rahmân ibn 'Awf s'est converti à l'Islam par l'intermédiaire d'Abû Bakr, avant l'entrée du Messager d'Allah ﷺ dans la demeure d'al-Arqam ibn Abû al-Arqam[2].

L'Emigré et le pénitent:

'Abdul-Rahmân ibn 'Awf émigra à la Médine, après que le Prophète ﷺ l'avait autorisé de le faire. Il était parmi les premiers qui ont émigré pour Allah et Son Messager.

Le Prophète ﷺ fraternisa entre 'Abdul-Rahmân et Sa'd ibn al-Rabî', l'Auxiliaire. Celui-ci lui dit alors: *«Ô 'Abdul-Rahmân! ô mon frère! je suis l'homme le plus*

[1] «Al-Isâba», t.2, p.313.

[2] «Al-Riyâd al-Nadira», p.302.

riche de la Médine. J'ai deux jardins et deux épouses. Quel est le jardin qui te plaît le plus pour que je te le cède; et quelle est la femme qui te plaît la plus pour que je divorce d'elle pour toi».

'Abdul-Rahmân lui répondit: *«Qu'Allah te bénisse tes tiens et tes biens, mais je veux juste que tu m'indique le souk».* Il le lui indiqua.

'Abdul-Rahmân y alla. Il y commença son travail de commerce: il vendait, achetait et faisait des gains. Il économisait de ses bénéfices et en quelques jours il rassembla l'argent d'une dot.

Donc il se maria. Puis il alla voir le Prophète ﷺ alors qu'il sentait encore le bon parfum. A sa vue le Messager d'Allah ﷺ s'exclama par un mot yéménite.

Il lui annonça: *«Je me suis marié».*

Le Prophète ﷺ lui demanda: ***«Et qu'elle est la dot que tu as apportée à ton épouse?».***

Il lui répondit: *«Une certaine quantité d'or ayant la masse d'un noyau».*

Le Messager d'Allah ﷺ lui dit alors: ***«Fais un repas de noces, ne serait-ce qu'avec une brebis! Qu'Allah te bénisse tes biens!».***

'Abdul-Rahmân ibn 'Awf dirait plus tard: *«Ce bas monde m'ouvrit les bras, même si je soulevai une pierre, je m'attendai à trouver au-dessous de l'or ou de l'argent».*

C'est la bénédiction de l'invocation du Prophète ﷺ en la faveur d'ibn 'Awf.

Le lutteur par son âme et par ses biens:

'Abdul-Rahmân ibn 'Awf était un grand lutteur dans le sentier d'Allah. Le jour de Badr, il combattit pour défendre sa foi et pour tuer l'ennemi d'Allah 'Umayr ibn 'Uthmân ibn Ka'b al-Tamîmî.

Le jour de Uhud, il resista longtemps et ne céda pas aux coups de l'ennemi. Il resta avec le Prophète ﷺ lorsque les vaincus s'enfuirent. Il sortit de la bataille ayant reçu plus de vingt blessures que certaines étaient graves et profondes[1]. Ce fut là sa lutte par le corps. Quant à sa lutte par les biens, elle dépassa toutes les limites.

Ainsi, lorsqu'il entendit le Prophète ﷺ dire le jour de Uhud: ***«Faites des aumônes, car j'ai l'intention d'équiper une expédition»***, il alla chez lui et chercha quatre mille dirhams, et dit au Prophète ﷺ: *«Ô Messager d'Allah! j'ai quatre mille dirhams sur moi: deux mille dirhams que je prête à Allah et deux mille autres que je garde pour ma famille».*

Le Messager d'Allah ﷺ lui dit alors: ***«Qu'Allah te bénisse ce que tu as donné et te bénisse ce que tu as laissé!».***

---

[1] «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.75.

Lors de l'expédition de Tabûk, il fit une aumône de deux cents onces d'or. Par suite 'Umar ibn al-Khattâb déclara au Prophète ﷺ: *«Je crois qu'ibn 'Awf vient de commettre un péché, car il n'a rien laissé à sa famille»*. Le Messager d'Allah ﷺ l'interrogea alors: ***«As-tu laissé quelque chose à ta famille, ô 'Abdul-Rahmân?»***. Il lui répondit: *«Oui, je leur ai laissé plus que j'ai donné comme aumône et mieux encore»*. ***«Combien?»*** lui demanda le Messager d'Allah ﷺ. 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf répondit: *«Ce qu'Allah et Son Messager ont promis comme ressources, biens et récompense»*.

Une position honorable:

Allah voulut honorer 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf lorsque le Prophète ﷺ pria derrière lui et qu'il fut l'imam des fidèles. En effet, un jour à Tabûk, l'heure de la prière survint alors que le Prophète ﷺ n'était pas présent. Ce fut donc 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf qui dirigea la prière. Aussitôt la première prosternation accomplie, le Prophète ﷺ arriva. 'Abdul-Rahmân voulut reculer pour lui céder sa place, mais il ﷺ lui fit signe de continuer. Et c'est ainsi que le Prophète ﷺ fit sa prière derrière ibn 'Awf[1].

---

[1] Rapporté par Muslim (81), al-Bukhârî (182) et Ahmad, t.4, p.249.

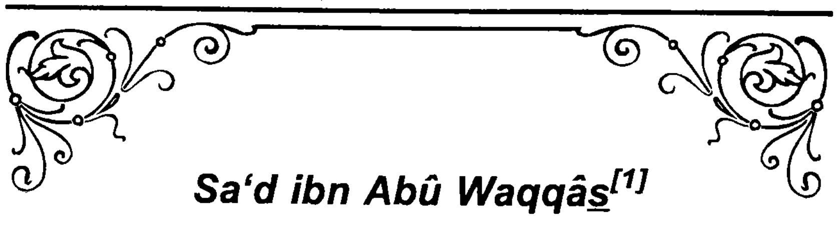
Sa mort:

Lorsque 'Abdul-Rahmân ibn 'Awf fut sur le point de mourir, il fit affranchir de nombreux de ses esclaves et donna à chacun des survivants de la bataille de Badr une somme de quatre cents dinars d'or. Ils étaient une centaine à prendre cette somme. Il recommanda aussi qu'on donne à chacune des Mères des Croyants une somme généreuse. 'Â'isha a dit à la suite de cela: *«Qu'Allah le fasse boire de l'eau de la fontaine Salsabîl!».* Il laissa beaucoup d'or et d'argent après lui. Il faut signaler là que jamais ces richesses ne l'ont détourné de ses obligations religieuses.

Sa dépouille mortelle fut portée par Sa'd ibn Abû Waqqâs, l'oncle du Prophète ﷺ. La prière mortuaire fut dirigée par 'Uthmân. Il fut enterré par 'Alî ibn Abû Tâlib. Celui-ci lui dit dans son oraison funèbre: *«Tu as atteint ce qu'il y a de meilleur en ce bas monde et tu ne t'es pas laissé tromper par ses illusions».*

Qu'Allah accorde Sa Miséricorde à ibn 'Awf.

FIN



Sa'd ibn Abû Waqqâs[1]

> ***«Un homme du Paradis va venir maintenant vers vous».***
>
> *Le Prophète ﷺ.*

La bonne nouvelle à propos du Paradis:

Un jour, le Messager d'Allah ﷺ était assis avec ses compagnons ﷺ. Il lança un regard vers l'horizon lointain tout en gardant le silence. Ses compagnons le voyant aussi silencieux le regardèrent et attendèrent ce qu'il va dire. Il se tourna vers eux et leur annonça: ***«Un homme du Paradis va venir maintenant vers vous»***[2].

Les Compagnons se mirent alors à regarder de tous les côtés, dans l'espoir de voir ce chanceux auquel le Prophète ﷺ promit le Paradis. Quelques instants

[1] Pour la biographie de Sa'd ibn Abû Waqqâs, nous nous sommes référés à plusieurs sources, notamment «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.92; «Ussud al-Ghâba», t.2, p.290; «Târîkh al-Islâm» d'al-Dhahabî, t.1, p.79; «Al-Bidâya wal-Nihâya», t.8, p.72; «Al-Ma'ârif», p.106; «Sifat al-Safwa», t.1, p.138 et «Al-Riyâd al-Nadira», t.1, p.292.

[2] Rapporté par l'auteur d'«Al-Kanz» (37116).

après, Sa'd ibn Abû Waqqâs apparut. Le voyant, 'Abdullah ibn 'Amrû le prit à part et l'interrogea sur le secret de cette haute position et sur la raison pour laquelle le Prophète ﷺ l'a déclaré un des élus du Paradis. Sa'd lui répondit: *«Je ne fais pas plus que ce que vous faites tous, sauf que je n'éprouve aucune haine ni animosité pour quiconque parmi les Musulmans».*

Tel était Sa'd ibn Abû Waqqâs, l'oncle du Prophète ﷺ qui, un jour qu'il venait vers son neveu ﷺ, ce dernier dit de lui: ***«Voilà mon oncle qui arrive; que l'un de vous me montre son oncle?»***[1]. Qui était donc Sa'd ibn Abû Waqqâs?

Qui était Sa'd ibn Abû Waqqâs?:

L'illustre Compagnon Sa'd ibn Abû Waqqâs appartenait au clan des Banû Zuhra. Or, les Banû Zuhra, étaient les parents de Âmina bint Wahab, la mère du Prophète ﷺ. Le Messager d'Allah ﷺ s'enorgueillissait de cette parenté maternelle.

Il était Abû Ishâq al-Qurashî al-Zuhrî al-Makkî, l'un des dix Elus du Paradis, l'un des premiers convertis à l'Islam et l'un des six hommes de la consultation choisi par 'Umar.

Il a participé à Badr et à al-Hudaybiya[2].

[1] Al-Hâkem (3/498) et Muslim (3757).

[2] Voir «Siyar A'lâm al-Nubalâ'», t.1, p.93.

Sa mère était Hamna bint Abû Sufiân ibn Umayya ibn 'Abd Chams ibn 'Abd Manâf. Elle s'était opposée à la conversion de son fils qui avait dix-sept ans.

Son père était Mâlik ibn Uhayb ibn 'Abd Manâf ibn Zuhra.

Les biographes rapportent qu'il était petit de taille, trapu, fort. Il imposait le respect. Il avait les cheveux touffus[1].

Sa'd a rapporté de nombreux hadîths de la part du Prophète ﷺ. Les deux cheikhs al-Bukhârî et Muslim se sont accordés sur quinze hadîths de lui. Aussi, al-Bukhârî seul en a rapporté cinq et Muslim, dix.

Lors de sa conversion, il a eu un démêlé avec sa mère comme nous l'avons déjà cité. Quel est donc ce démêlé?

Sa conversion:

La conversion de Sa'd ibn Abû Waqqâs est une belle histoire qu'il a relaté ainsi:

«Trois jours avant que je n'embrasse l'Islam, j'ai vu, en rêve, comme si j'étais plongé dans des ténèbres superposées. Et tandis que je me débattais dans ces obscurités, une lune s'illumina devant moi. J'ai suivi la lumière de cette lune, et j'ai constaté qu'une foule

---

[1] «Tabaqât» d'Ibn Sa'd, t.1, p.101.

m'avait déjà précédé. J'y ai vu Zayd ibn Hâritha, 'Alî ibn Abû Tâlib et Abû Bakr al-Siddîq. Je leur ai demandé: "Depuis quand êtes-vous ici?". Ils m'ont répondu: "Nous sommes arrivés à cet instant".

Le lendemain, j'ai entendu dire que le Prophète ﷺ appelait les gens à l'Islam en cachette. J'ai su alors qu'Allah m'a voulu du bien. Il a voulu me faire sortir, par l'intermédiaire de Son Messager, des ténèbres vers la lumière.

J'ai accouru donc à la recherche du Messager. Je l'ai trouvé dans les ravins de Jiyâd, un des nombreux ravins de la Mecque. Il venait de faire la prière de l'après-midi. J'ai annoncé ma conversion à l'Islam, et personne, en dehors de cette foule que j'ai vue en rêve, ne m'avait précédé à l'Islam».

Allah honora Sa'd ibn Abû Waqqâs par sa conversion à l'Islam. Mais sa conversion lui causa des problèmes chez lui, et devinez avec qui? Avec sa mère. Quels étaient ces problèmes donc?

Pas d'obéissance [aux parents] dans une désobéissance à Allah:

Sa'd a raconté ce qui est arrivé après sa conversion entre lui et la personne qui lui est la plus proche, sa mère Hamna bint Abû Sufiân ibn Umayya, en ces termes:

«Dès que ma mère eut vent de ma conversion, elle

fit éclater sa colère. Or, j'étais un jeune garçon bienveillant à son égard et je l'aimait beaucoup. Elle vint à moi et me dit: "Ô Sa'd, qu'est-ce que c'est que cette religion que tu viens d'adopter et pour laquelle tu as abandonné celle de ta mère et de ton père? Par Allah, tu vas abjurer ta nouvelle religion ou je m'abstiendrais de manger et de boire jusqu'à ce que je meure! Ainsi, tu vas regretter toute ta vie ton comportement, et les gens vont te reprocher cela à jamais!". Je lui ai dit alors: "Ne fais pas cela, ô mère, car je ne quitterai jamais ma religion!".

Mais elle persistait dans son attitude et refusait de manger et de boire. Avec les jours, elle perdit beaucoup de poids, son corps devenait maigre et faible, et ses forces s'affaiblissait considérablement. Je venais chaque heure la voir et essayer de la convaincre de manger ou de boire, mais elle refusait catégoriquement et jurait de continuer ainsi jusqu'à que je renoncerais à l'Islam.

Je lui ai dis finalement: "Ô mère! Malgré mon grand amour pour toi, j'aime plus Allah et Son Messager! Par Allah, si tu possèdes mille âmes, et qu'elles sortent l'une après l'autre, je n'abandonnerai jamais ma religion!". En voyant cette fermeté de ma part, elle changea d'avis, et mangea et but à contre cœur. Allah ﷻ révéla alors à notre sujet:

﴿وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ حُسْنًا ۖ وَإِن جَٰهَدَاكَ لِتُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَآ ۚ﴾

﴾Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère, et «si ceux-ci te forcent à M'associer, ce dont tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas»﴿ [S.29; V.8]»[1].

C'est ainsi que Sa'd fit face à sa mère qui l'a considéré comme un enfant désobéissant qui ne respecte pas les ordres de ses parents.

Or, l'Islam a interdit la désobéissance des enfants à leurs parents. Cependant, si Sa'd avait obéi à sa mère, il aurait désobéi à Allah. C'est pourquoi il ne faut jamais obéir à quiconque qui soit si cette obéissance à lui exige une désobéissance à Allah.

Le chef et le lutteur:

'Abdul-Rahmân ibn 'Awf a décrit Sa'd ibn Abû Waqqâs d'une manière admirable lorsqu'il a dit de lui: *«C'est un lion aux griffes»*. En effet, Sa'd était un lion contre les ennemis de l'Islam. Le jour de Badr, Sa'd et son frère 'Umayr eurent un comportement héroïque.

Certes, 'Umayr venait juste de sortir de l'adolescence. Malgré son jeune âge, il insista pour participer à la bataille de Badr. Lorsque le Prophète ﷺ passa en revue les soldats de l'Islam, avant la bataille, 'Umayr se

[1] Voir Ahmad, t.1, pp.181 et 182; le «Sahîh» de Muslim, le livre de la lutte dans le sentier d'Allah et «Al-Fadâ'il»: «Fadâ'il Sa'd ibn Abû Waqqâs».

cacha afin que le Prophète ﷺ ne le vit pas et le récusa. Mais il le vit et le récusa. ‘Umayr pleura à chaudes larmes.

Le Prophète ﷺ le voyant dans cet état eut pitié de lui et l’autorisa de participer à la bataille et d’obtenir cet honneur. Sa‘d félicita son frère et les deux partirent pour lutter dans le sentier d’Allah...

Hélas! à la fin de la bataille, Sa‘d apprit que son frère est tombé martyr.

En outre, à Uhud, les gens furent défaits, et il ne resta avec le Prophète ﷺ qu’une dizaine de personnes dont Sa‘d ibn Abû Waqqâs qui resista beaucoup et défendit le Messager d’Allah ﷺ avec son arc et ses flèches. A chaque fois qu’il lançait une flèche, elle atteignait un polythéiste et le tuait sur-le-champ.

En le voyant ajuster ainsi ses tirs, le Prophète ﷺ l’encouragea et l’incita à tirer en lui disant: ***«Tire Sa‘d... Tire! Que mon père et ma mère puissent être sacrifiés pour toi!»***.

Sa‘d ne cessera jamais de s’enorgueillir de cette parole durant toute sa vie, en disant: *«Le Prophète ﷺ n’a jamais réuni entre ses deux parents pour quelqu’un autre que moi, lorsqu’il m’a dit:* ***"Que mon père et ma mère puissent être sacrifiés pour toi!"*** *»*.

Durant la bataille d’al-Qâdissiyya, Sa‘d ibn Abû Waqqâs se révéla un héros et un fin stratège qui dirigea

la bataille avec une grande intelligence. Après avoir gagné cette bataille, il alla vers al-Madâ'in.

Sa mort:

Il est mort, qu'Allah lui accorde Sa Miséricorde, en l'an cinquante-cinq de l'Hégire, alors qu'il avait un peu plus que soixante-dix ans. On a prié lors de sa dépouille mortelle dans la mosquée du Prophète ﷺ. Il avait recommandé qu'on l'enveloppe dans un vêtement en laine en disant: *«C'est avec ce vêtement que j'ai combattu les polythéistes à Badr, et je l'ai caché pour ce jour».*

Qu'Allah soit satisfait de Sa'd ainsi que de tous les compagnons du Messager d'Allah ﷺ.

FIN

Table des matières

